

A decorative border in a dark red color, featuring ornate scrollwork and floral motifs at the corners and midpoints of the sides.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

CHEVERNY

Dimanche 10 juin 2012
Lundi 11 juin 2012

ORDRE DE VENTE

Provenant de grandes demeures

DIMANCHE 10 JUIN 2012 - 14 H 30

ART MODERNE & CHOMO	1 - 49
COLLECTION RENÉ CLÉMENT	50 - 62
BABY BUGATTI & DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE	70 - 71
MOBILIER & OBJETS D'ART	80 - 166

LUNDI 11 JUIN 2012 - 14 H

BIJOUX	200 - 221
ARGENTERIE	250 - 260
TABLEAUX & DESSINS ANCIENS	300 - 330
HORLOGERIE	350 - 358
SCULPTURES	360 - 377
CÉRAMIQUES	400 - 414
EXTRÊME-ORIENT	450 - 457

— comme depuis 1996 —
CATALOGUE COMPLET
SUR INTERNET
www.rouillac.com

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

À l'Orangerie du château de Cheverny
pour la 24^e année

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

DIMANCHE 10 JUIN 2012

LUNDI 11 JUIN 2012

En provenance de grandes demeures et châteaux privés du Val de Loire



*Avec l'aimable concours du Marquis et de la Marquise de Vibraye,
du Vicomte et de la Vicomtesse de Sigalas,
de la Duchesse de Caraman,
de la Marquise de Brantes*

Tél. 02 54 80 24 24

catalogue, photos et résultats

www.rouillac.com

Route de Blois
41100 VENDÔME
+33 2 54 80 24 24

41, bd du Montparnasse
75006 PARIS
+33 1 45 44 34 34

22, bd Béranger
37000 TOURS
+33 2 47 61 22 22

VENTE DU CATALOGUE : 20 €

DEPUIS 1989, AU PROFIT DE



**ORDRE DE MALTE
FRANCE**

*« Accueillir et secourir les plus faibles
sans distinction d'origine ou de religion »*

L'ORDRE DE MALTE FRANCE

L'Ordre de Malte France est une organisation caritative alliant programmes dans la durée et missions d'urgence en France et à l'international.

Association loi 1901, elle est reconnue d'utilité publique.

Porté par les valeurs chrétiennes, sa vocation est d'accueillir et de secourir les plus faibles, sans distinction d'origine ou de religion.

L'Ordre de Malte France mobilise les compétences de 1 600 salariés, essentiellement des professionnels de santé, et de près de 10 000 bénévoles qui s'investissent dans :

- La Solidarité : accompagnement des personnes en situation de précarité (sans-abri ou en réinsertion) et des personnes déboutées de leur demande de droit d'asile ou retenues dans des Centres de Rétention Administrative.
- Les Secours : missions de proximité ou missions d'urgence à l'international.
- La Santé : soin des personnes atteintes de handicaps physiques ou mentaux, d'autisme et des personnes âgées dépendantes (dont Alzheimer).
- Les formations : secourisme, métier d'ambulancier et métiers de santé (programmes pédagogiques déployés en France et à l'international).

À l'international, l'Ordre de Malte France est présent dans 26 pays (maternités, centres de soins, hôpitaux...) et est partenaire des institutions internationales et des services nationaux de santé publique.

ORDRE DE MALTE FRANCE

42, rue des Volontaires - 75015 PARIS - Tél. 01 45 20 80 20

www.ordredemaltefrance.org / contact@ordredemaltefrance.org

En route !

pour la 24^e vente à Cheverny
avec les tableaux de René Clément...



...à découvrir au tournant !

Philippe, Aymeric et Gabriel Rouillac

ZOO DE BEAUVAL



Les deux
pandas
géants
Huan Huan
et Yuan Zi
sont arrivés
en Val de Loire

Tél. 02 54 75 50 00
www.zoobeauval.com

**LE MUSÉE
TINTIN**



Découvrez
les secrets
de Moulinsart
dans le château
qui inspira Hergé

Tél. 02 54 79 96 29
www.chateau-cheverny.fr

Tourisme en Val de Loire...

RESTAURANTS

Bracieux (10 km)

Au Rendez-vous des Gourmets
02 54 46 03 87

Cheverny

La Rousselière - Golf de Cheverny
02 54 79 23 02
La Cour aux crêpes
02 54 79 94 23
Le Pinocchio
02 54 79 97 23
Le Grand Chancelier
02 54 79 22 57

Contres (10 km)

La Botte d'Asperges
02 54 79 50 49

Cour-Cheverny

La Pergola - pizzeria-grill
02 54 79 24 40

HÔTELS-RESTAURANTS

Chambord (17 km)

Hôtel du Grand Saint-Michel**
02 54 20 31 31

Cheverny

Le Château du Breuil***
02 54 44 20 20
Hôtel de Cormeray
02 54 44 33 35

Cour-Cheverny

Les Trois Marchands**
02 54 79 96 44
Le Saint-Hubert**
02 54 79 96 60

Chitenay (6 km)

Auberge du Centre**
02 54 70 42 11

Contres (10 km)

Hôtel de France***
02 54 79 50 14

Montlivault (24 km)

La Maison d'à Côté
02 54 20 62 30

Mont-près-Chambord (9 km)

Le Saint-Florent**
02 54 70 81 00

Mur-de-Sologne (25 km)

Le Domaine de Fondjouan***
02 54 95 50 00

Onzain (32 km)

Le Domaine des Hauts de Loire****
02 54 20 72 57

Ouchamps (13 km)

Le Relais des Landes***
02 54 44 40 40

Romorantin (27 km)

Grand Hôtel du Lion d'Or****
02 54 94 15 15

Soings-en-Sologne (13 km)

Le Vieux Fusil
02 54 98 71 31

Tour-en-Sologne (7 km)

Hôtel du Château**
02 54 46 45 10
Restaurant de l'Agriculture
02 54 46 45 10

CHAMBRES D'HÔTES

Chémery (19 km)

Château de Chémery
02 54 71 82 77

Cour-sur-Loire (23 km)

Château de la Rue
02 54 46 82 47

Maray (47 km)

Château de La Plaudière
06 72 42 60 52

Saint-Georges-sur-Cher (40 km)

Prieuré de la Chaise 02 54 32 59 77

OFFICE DE TOURISME

Des voyages clés en main
ou sur mesure pour découvrir
la vallée de la Loire.
Tél. 02 54 90 41 41

www.bloischambord.com

LA LOIRE EN BALLON



Découvrez
les plus beaux châteaux
de la Loire
depuis une montgolfière,
au départ de Blois,
Chambord ou de Cheverny.
Tél. 02 54 32 08 11
www.art-montgolfieres.fr

FESTIVAL DES JARDINS



Le panorama
de la création
paysagère
en 2012
sur le thème
des « Jardins des délices,
jardins des délires »
est à Chaumont-sur-Loire.
Tél. 02 54 20 99 22
www.domaine-chaumont.fr

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

À l'Orangerie du château de Cheverny
pour la 24^e année

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
LUNDI 11 JUIN 2012, 14 heures

En provenance de grandes demeures et châteaux privés du Val de Loire

Bijoux & Argenterie
Tableaux & Dessins anciens
Horlogerie
Sculptures
Céramiques & Extrême-Orient

EXPOSITIONS PRIVÉES
À VENDÔME et à PARIS, chez les experts sur rendez-vous

EXPOSITIONS PUBLIQUES
EN L'HÔTEL DE VILLE DE TOURS,
Mercredi 30, jeudi 31 mai et vendredi 1^{er} juin

À CHEVERNY
Vendredi 8 juin, de 15 à 20 heures
Samedi 9 juin, de 10 à 17 heures
Dimanche 10 juin, de 9 à 11 heures
Lundi 11 juin, de 9 à 11 heures

Tél. 02 54 80 24 24

catalogue, photos et résultats
www.rouillac.com

Route de Blois
41100 VENDÔME
+33 2 54 80 24 24

41, bd du Montparnasse
75006 PARIS
+33 1 45 44 34 34

22, bd Béranger
37000 TOURS
+33 2 47 61 22 22

BIJOUX

200

MONTRE-BRACELET de dame en platine, la montre et les attaches serties de diamants taillés en huit-huit, le tour de poignet double cordonnet en tissu noir.

1900-1930

Poids brut : 16 g.

201

MONTRE BRACELET de dame en or, la montre de forme carrée, tour de lunette serti de diamants, bracelet tressé. JEAGER-LECOULTRE.

Boîtier n° 917082.

Longueur : 17 cm. Poids brut 45 g.

Écrin.

202

MONTRE- BRACELET de dame, en or jaune. La montre de forme ronde en platine. Mouvement mécanique, tour de lunette et bracelet simulant des feuilles serties de diamants ronds.

Poids brut : 44 g.

Longueur : 16 cm.

203

MONTRE de dame à clef à remontage par le fond en or jaune guilloché, cadran doré à chiffres romains.

Elle est retenue par un sautoir en or jaune 14 carats.

Longueur du sautoir : 67 cm.

Poids brut : 55 g.

204

BROCHE ovale en or jaune ornée d'un camée agate représentant une femme en buste, la monture en or jaune.

Poids brut : 22 g.

205

BAGUE boule en platine et or jaune ajouré à décor géométrique, partiellement sertie de petits diamants, ornée au centre d'une émeraude rectangulaire à pans coupés d'environ 3 à 3,50 carats. Poids brut : 16 g.

206

BAGUE deux-corps en or jaune décoré de cannelures, ornée, au centre, d'une ligne de diamants de taille ancienne en chute.

Poids brut : 11 g.

Tour de doigt : 48

207

BAGUE en or jaune et platine, ornée d'une ligne centrale de quatre diamants ronds entre deux lignes d'émeraudes calibrées. Vers 1940.

Poids brut : 9 g.

Tour de doigt : 49

208

BROCHE entrelacs en or partiellement sertie de diamants ronds en chute.

Poids brut : 29 g.

209

BRACELET articulé en or jaune ajouré à motifs ronds partiellement serti de diamants, rubis, saphirs et émeraudes, le centre dissimulant une montre. ROLEX.

Avec deux éléments supplémentaires de bracelet.

Poids brut : 67 g.

210

Paire de CLIPS d'OREILLES en or jaune gravé à décor feuillagé, partiellement serties de diamants ronds de taille brillant.

VAN CLEEF & ARPELS.

(Signés et numérotés)

Poids brut 21 g.



209



204



207



205



210



206



212



211



208

211

BAGUE sertie d'un diamant rond de taille brillant, la monture en or jaune ornée de deux diamants de forme trapèze.

Poids du diamant : 1,40 carat/1,50 carat

Poids brut : 4 g.

MELLERIO

212

BAGUE en or gris sertie d'un diamant solitaire de forme ronde et demi-taille.

Poids du diamant : 3,40 carats

Poids brut : 3 g.

213

BAGUE boule en or gris ornée d'une émeraude cabochon dans un pavage de petits diamants ronds.

(transformation possible)

Poids brut : 6 g.

Tour de doigt : 50.

214

BROCHE représentant un vase fleuri dans un décor en forme de volute en platine ajouré sertie de diamants ronds, deux d'entre eux taillés en triangle.

(accidents à la pointe d'un diamant triangle).

Poids brut : 29 g.

215

BROCHE fleur en or gris entièrement sertie de diamants ronds, celui du centre plus important.

Vers 1960.

Poids du diamant environ 0,9 carat

Poids brut : 13 g.

216

BAGUE sertie d'un diamant solitaire de forme ronde et de taille brillant, la monture en or gris.

Poids brut : 4 g.

217

BRACELET articulé en platine serti au centre d'une ligne de diamants ronds de taille ancienne entre deux lignes de pierres de synthèse bleues et diamants taillés en huit-huit.

Longueur : 17,5 cm.

Poids brut : 33 g.

218

BAGUE sertie d'un diamant rond de taille brillant, le chaton de forme carrée, la monture en platine.

Avec son attestation du LFG n° 199105 du 24 avril 2012 précisant : Poids : 2,05 carats - Couleur : J . Pureté : VS1

Poids brut : 6 g.

219

DIAMANT rond de taille ancienne.

Poids du diamant : 8,27 carats.

Avec son attestation du LFG n° 199104 du 20/4/2012 précisant : Couleur J - Pureté : SI1.

Avec sa monture en platine sertie de saphirs calibrés.

Poids brut : 4 g.

220

Paire de **PENDANTS D'OREILLES articulés** en or et camée, les parties supérieures ornées d'un amour à l'arc, les parties inférieures d'une femme au panier et d'un joueur de flûte.

Travail dans le goût flamand ancien. XIX^e siècle.

Longueur : 8,5 cm. Poids brut : 12 g.

221

STATÈRE en or d'**ALEXANDRE LE GRAND** monté en épingle à cravate elle-même ornée d'une perle.

Poids brut : 13 g.



214



219



217



213



218



215



216

ARGENTERIE



250

DRAGEOIR de forme circulaire en argent et cristal.

Il repose sur une base carrée, ornée d'une frise de feuillages stylisés, terminée par quatre pieds en pattes de lion.

Le corps est supporté par quatre lions ailés.

Il présente un décor rayonnant de feuilles d'eau, fleurettes, palmes, rais de perle, et palmettes.

Deux amours confectionnant des guirlandes de fleurs flanqués de deux lyres, constituent de part et d'autre, l'ornementation de la partie intermédiaire.

Le couvercle, souligné d'une frise de feuilles d'eau, présente un frotel composé d'une graine soulignée d'une frise circulaire ajourée de motifs floraux et feuillagés. Anses figurant un cygne dans une corbeille.

Réceptacle intérieur en cristal incolore, taillé de larges godrons.

Poinçon Premier Coq,

Poinçon de moyenne garantie et poinçon de grosse recense, Paris, 1809-1819.

Poinçon de Maître-orfèvre illisible.

Haut. 21, Larg. 19, Diam. 15 cm.

Poids : 860 g.



251

HUILIER-VINAIGRIER en argent. Plateau navette mouluré et orné de feuilles d'acanthé reposant sur quatre pieds à décor de pampres et terminés par des volutes. Porte-burettes décorés de pampres et de rinceaux. Porte-bouchons ornés de feuillages. Bouchons en argent godronnés, fretels en forme de graine. Burettes en cristal soufflé et taillé à facettes et gravé de feuillages (fêlé).

Poinçons aux Fermiers Généraux, Paris 1775 - 1781.

Maître-orfèvre : Jean-Charles Roquillet-Desnoyers, reçu maître à Paris le 4 avril 1772.

Haut. 9, Long. 27,5, Larg. 16,5 cm.

Poids : 525 g.

Provenance : château du Blésois.



252

CONFITURIER en vermeil et cristal porté par quatre dauphins réunis sur un socle rectangulaire à quatre pieds en enroulements. Feuilles d'oves, coquilles et godrons. Anses et fretel en forme de cygnes aux ailes déployées. Douze petites cuillères en vermeil. Réceptacle en cristal à feuille d'oves.

Poinçons Vieillard.

Maître orfèvre : Étienne-Auguste COURTOIS, à Paris, au 62, rue du Temple. Actif de 1834 à 1847.
Maître orfèvre pour les cuillères : Louis-Alexandre BRUNEAU, à Paris, au 8, rue du Vert-Bois.
Actif de 1823 à 1833.

Haut. 30 cm. Poids brut 1.836 g.



253

ENCRIER en cristal taillé et vermeil ciselé. Décor tournant de femmes drapées à l'antique, guirlandes de fleurs et couronnes de laurier rubanées. Frises lancéolées ajourées. Couvrecle sommé d'un fretel en forme de graine. Le godet présente le rebord taillé en couronne. Il pose sur une coupelle reposant sur quatre pieds, griffes à tête de sphinx ailé.

Poinçon Minerve.

Maître-orfèvre pour la coupelle : Antoinette Lagriffont, à Paris, 157, rue du Temple. Poinçon utilisé de 1896 à 1899.

Maître-orfèvre pour le couvercle : "P, croix de Saint-André, M".

Style Empire, fin du XIX^e siècle.

Haut. totale : 10,5cm.

Godet : Diam. 8 cm.

Coupelle : Diam. 15 cm.

Poids brut : 605 g.



254

VINAIGRETTE de forme rectangulaire en or. Le couvercle est ciselé de motifs feuillagés et serti de 33 pierres roses taille ancienne. Les côtés sont guillochés de motifs géométriques. Le dessous du couvercle est émaillé d'une scène pastorale polychrome représentant des vaches et leur gardien au bord d'un lac de montagne. Grille repercée et gravée de motifs floraux. Recèle un mécanisme à musique à deux mélodies.

Poinçon tête d'aigle. Fin du XIX^e siècle.

Haut. 1,5, Larg. 4, Prof. 3 cm. Poids brut : 67,2 g. (accidents, mécanisme ne fonctionnant pas).

JOINT : une CLEF-REMONTOIR en or et métal de forme circulaire à motif rayonnant de stries encadrées de perles et centrées de deux pierres roses, taille ancienne. Poinçon tête d'aigle.

Long. 3,5 cm.



255

ODIOT.

Importante MÉNAGÈRE de 161 pièces monogrammée, modèle filet coquille de style Louis XV en argent comprenant : 18 couverts de table, cuillères et fourchettes, 18 fourchettes de table, 36 couteaux manche ivoire, 12 couverts à desserts, cuillères et fourchettes, 12 petits couteaux lame acier manche ivoire, 12 couteaux à fruit lame argent manche ivoire, 10 cuillères à café, six pelles à sel en vermeil, une pince à sucre, une saupoudreuse et une louche, quatre couverts à entremets manche ivoire.

Dans un coffret en chêne foncé de velours cramoisi, à renforts et poignée de laiton, chiffré sur un cartouche et signé sur la serrure : "Odiot Orfèvre à Paris".

Maître Orfèvre Odiot, Poinçon Minerve.

Poids brut : 10.050 g. Poids des pièces en argent : 6.890 g.
Coffret : Haut. 23, Larg. 53, Prof. 32 cm.

Provenance : collection particulière, Touraine.

Fondée en 1690 par Jean-Baptiste Gaspar Odiot, la maison ODIOT fournit les plus belles tables sous le règne de Louis XV et devient, sous l'Empire, l'orfèvre en titre de Napoléon I^{er}. Dirigée de père en fils pendant plus de deux siècles, ODIOT est l'orfèvre de la Monarchie de Juillet et de la Famille d'Orléans, du Tzar ou du Bey d'Égypte, pour lequel trois mille couverts en or sont livrés. Le modèle filet coquille est l'une des grands classique de l'Art de Vivre à la Française.



256

256

FLACON À PARFUM de forme balustre en or.

Riche ornementation dans le goût rocaille de volutes et de fleurs et feuillages stylisés jouant sur les brillants et amatis. Repose sur un pied ovale qui recèle une cavité et un miroir.

Poinçon tête d'aigle. Fin du XIX^e siècle.

Haut. 9 cm. Poids brut : 25,8 g.

257

ENSEMBLE de QUATRE FOURCHETTES

en argent, modèle filet. Portent les armoiries des Gardès, surmontées d'une couronne comtale.

Poinçon de la ville d'Albi, poinçon du maître orfèvre Jean-Bernard VIEUSEUX, reçu à Albi en 1733, y travaillant jusqu'en 1774, pour finir sa carrière à Castres, en 1788.

Deux fourchettes portent un poinçon de contremarque indéterminé.

Louis XV.

Long. 22 cm. Poids : 406 g.

*Provenance : ancienne collection famille Gardès,
Vente Cheverny, 8 juin 2008, n° 108.*



258

258

ÉTUI de forme chantournée en or. Riche décor de style Louis XV comprenant coquilles stylisées, volutes, chute de fruits et quadrillages. Présente deux réserves à décor paysagé animées, pour l'une d'une grue, et pour l'autre, d'un chien endormi.

Poinçon tête d'aigle. Fin du XIX^e siècle.

Haut. 10,5 cm. Poids brut : 35,3 g. (manque le bouton-poussoir d'ouverture).



259

BOÎTE en or de forme ovale, à décor émaillé et au couvercle articulé par une charnière.

Le couvercle et le fond sont ornés, en leurs centres, d'une miniature émaillée en grisaille, dans un ovale, flanquée de deux réserves figurant des volutes feuillagées émaillées bleu roi translucide. La première figure une bacchante honorant Cupidon, la seconde une vestale déposant une couronne de fleurs sur un autel enflammé.

Les côtés sont ornés de quatre cartouches bleu roi translucides sur fond d'amours ciselés. Ces amours figurent une allégorie des Arts et des scènes champêtres. Les bordures et encadrements sont agrémentés de frises feuillagées et de guirlandes de feuilles en or à deux tons. Les montants imitent des pilastres ornés de bustes gainés à l'antique.

Maître-Orfèvre Jean BRISSOT, reçu maître en 1744, mort en 1775.

Paris, 1762-1768

Haut. 3,4, Larg. 6,7, Prof. 5,2 cm. Poids brut : 105 g.
(manques d'émail au cartouche latéral droit ainsi qu'au cartouche arrière)



260

Jean Émile PUIFORCAT (Paris, 1897 - Paris, 1945)

MÉNAGÈRE CANNES, 1928.

Importante ménagère en argent de 145 pièces, modèle Cannes, 1928, comprenant : 12 couverts de table, 12 couverts à dessert, 12 couverts à poisson, 9 plus 3 fourchettes à gâteau, 12 cuillères à café, 12 cuillères à glace, 1 cuillère à sauce filtrante, 1 cuillère à servir, 1 cuillère bombée, 1 couvert à salade, 1 pelle à glace, 1 pelle à gâteau repercée, 1 couvert à hors-d'œuvre, 1 couteau à cocktail, 1 fouchette à cocktail, 1 cuillère à cocktail repercée, 1 pelle à cocktail repercée, 12 grands couteaux, 12 petits couteaux.

Poinçon de Maître Orfèvre "E. P" et poinçon Minerve. Lame des couteaux signée "JEAN E. PUIFORCAT".

Poids de l'argent : 8.300 g. Poids brut total : 10.100 g.

Provenance : collection S., La Napoule depuis l'origine, avant 1940.



Jean Émile Puiforcat crée le modèle de ménagère "Cannes" en 1928 pour son propre mariage. Il reprend la forme des couverts du modèle n° 129, dit "Monaco", dévoilé lors de l'exposition internationale des Arts décoratifs à Paris en 1925. Il ajoute cinq anneaux à la lisière de la cannelure, stylisant les manches en colonnes et chapiteaux, réinventant le souffle de l'Antique. La parfaite architecture des formes évoque la façade de l'Hôtel Martinez à Cannes.

Bibliographie :

- Françoise de Bonneville, "Jean Puiforcat", éd. du Regard, Paris 1986. Modèle similaire reproduit page 253.

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS



300

École FRANÇAISE du XIX^e siècle,
d'après le Baron GÉRARD.

Portrait de Madame Récamier.

Crayon noir et lavis gris.

20,5 x 16 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

Reprise d'après le Portrait de madame Récamier réalisé par le baron Gérard en 1805, dont une version est conservée au Musée Carnavalet à Paris.



301

Attribué à Jean-Jacques Pradier
dit James PRADIER

(Genève, 1790 - Bougival, 1852)

Portrait de Madame Pradier et de sa fille.

Crayon noir, signé et daté 1850, en bas à droite.

Inscription manuscrite au dos "*Portrait de Madame Pradier fait par son mari en 1850*".

25,5 x 20,5 cm. (papier légèrement gondolé)



302
 Attribué à Philibert-Louis DEBUCOURT
 (Paris, 1755 - Belleville, 1832)
Portrait de M. Lainé, comédien, dans le rôle d'Alcibiade.

Dessin rehaussé à l'aquarelle. Signé en bas à droite "D.b....rt".

24 x 19,5 cm.



303
 Charles de CONDAMY (Paris, 1855 - Paris, 1913)
Le comte de Falloux en promenade.

Aquarelle signée en bas à droite.

32 x 24 cm.

Provenance :

- Famille de Falloux, château du Boug d'Iré, Maine-et-Loire.
- Château de la vallée du Loir.



304

Hyacinthe COLLIN DE VERMONT (Versailles, 1693 - Paris, 1761)

Le Christ prêchant.

Toile.

44,5 x 61 cm.

Provenance :

- Collection du Docteur Cavallo, vente à Tours le 19 novembre 1953, n°43.

- Collection particulière, Paris.



305

École FRANÇAISE ou ITALIENNE du XVII^e
Mercuré remettant à Pâris la pomme de la discorde.

Toile d'après le décor d'Annibal Carrache pour la galerie Farnèse à Rome.

65,5 x 48,5 cm. (réentoilage, restauration).



306
École ancienne d'après BASSANO
Scène de vendanges.

Toile.

147 x 190 cm. (accidents et restaurations).

Provenance : château de La Sarthe.

307
Dans le goût de David TENIERS (Anvers,
1610 - BRUXELLES, 1690)
Fête villageoise.

Toile, vers 1830.

184 x 323 cm.

Provenance : collection tourangelle.





308

Abel GRIMMER (Anvers, 1570 - Anvers, avant 1619)

L'Été.

L'Automne.

Paire de panneaux parquetés.

50,5 x 65,5 cm. (restaurations).

Un certificat d'authenticité de Madame Reine de Bertier de Sauvigny, auteur du catalogue raisonné de Jacob et Abel Grimmer sera remis pour chacune des œuvres.

Provenance :

- Galerie Xavier Goyet, Biennale des Antiquaires, Paris, 1998,
- Collection privée, Touraine.



Peintre anversois connu pour ses scènes champêtres, Abel Grimmer inscrit sa peinture dans la droite lignée des primitifs flamands. Fils du paysagiste Jacob Grimmer, il est reçu Maître de la Guilde de Saint-Luc en 1592. Il réalise, cette même année, son chef d'œuvre des douze mois pour la chapelle Notre-Dame de Montfaucon-en-Velay. Les activités saisonnières de l'homme sont le cadre, dans des paysages en mouvement de paraboles christiques. Il puise son inspiration dans les gravures de Bruegel et d'Hans Bol. Les Saisons et les Mois de l'année sont l'un de ses thèmes les plus répandus dans les musées et collections privées. Abel Grimmer partage, avec son père, la schématisation des figures et des paysages, l'harmonie des couleurs à partir d'une palette douce et une composition linéaire. Le rendu méticuleux des architectures et des perspectives distingue l'œuvre du fils de celle du père. Abel a en effet suivi une formation d'architecte dans sa jeunesse. Ses recherches sur ce thème inspirent une nouvelle génération de peintres comme Pieter Saenredam, célèbre pour ses intérieurs d'églises. Charmante, naïve et subtile, l'œuvre de Grimmer fils puise ses qualités dans les fondements de la peinture flamande. Elle marque un tournant vers le XVII^e siècle, le Siècle d'Or.



309

Ferdinand-Philippe GUÉRITHAULT (La Haye Descartes, 1836 - 1883)

Portrait de Descartes.

Huile sur toile, légendée en bas : "*René Descartes, fait au Louvre d'après le portrait original de François Hals, par F.P. Guérithault 1862.*"

73 x 59 cm (petits accidents sur la toile d'origine).

Provenance : descendance de Guérithault.

Originaire de La Haye-Descartes (Indre-et-Loire), comme son frère aîné Pierre-Eugène, ils furent portraitistes, élèves d'Ingres et d'Horace Vernet. L'apprentissage du métier passait par de nombreuses heures au Louvre à copier les maîtres, tel ce tableau de Hals magnifiant leur compatriote, le grand homme de leur village natal : René Descartes.

Le tableau conservé au Louvre de Frans Hals, a été parallèlement gravé par E. Fiquet, par B. Gratteloup, dans les recueils de Landon et de Filhol, ainsi que dans "L'Histoire des peintres de toutes les écoles".



310

École ESPAGNOLE du début du XVII^e siècle.
Portrait d'Élizabeth de France, reine d'Espagne.

Toile.

220 x 160 cm.

Provenance :

- Galerie Claude Lalandre, 1983, Paris.
- Château de La Mardelle, Indre.



311

Attribué à Pauline AUZOU (Paris, 1775 - Paris, 1835)

La jeune dessinatrice.

Pierre noire, rehauts de blanc et de pastels sur papier beige.

38,5 x 30,5 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

312

École FRANÇAISE du XIX^e siècle.
Portrait présumé du comédien Talma.

Huile sur papier.

24 x 18,5 cm. Ovale (accidents).



313

Abraham Samuel FISCHER (1744 - Berne 1809)

Galante assemblée en conversation.

Galante assemblée faisant de la musique.

Paire de dessins, plume et encre noire et grise, aquarelle.

Un signé, situé et daté en haut à droite, l'autre, en bas à gauche sur la partition, A. Fischer fecit à Berne 1772.

25 x 35,5 cm.





314

École ANGLAISE du XVIII^e siècle.

Portrait d'un père et de ses fils.

Toile. Étiquette manuscrite au dos : "Mr d'Appremont 1^{er} président au parlement de Dijon et ses deux fils. Le portrait de mon gd oncle vient de Mérygnac. A de Lavilléou."

190 x 160 cm.

Provenance : château du Lochois, Touraine.



315

Attribué à Martin DROLLING (Oberbergheim près Colmar, 1752 - Paris, 1817)

Les remontrances d'une bonne mère.

Toile.

44,5 x 38 cm.

Provenance : château du Val de Loire, Touraine.

Le n° 427 d'*Historia* en 1982 rappelle que le Comité de Salut Public charge en 1793 l'architecte Petit Radel de disperser, aux quatre vents, les 45 coeurs des Princes et Princesses de la Maison de France conservés dans la Chapelle du Val de Grâce et ceux des Rois et Reines de France conservés dans la Basilique de Saint-Denis. Avant de commettre cette profanation, Petit Radel propose à deux amis peintres, Saint-Martin et Drolling, de les acquérir pour remplacer la "mummie", que les troubles révolutionnaires rendaient rare. Provenant d'Orient, cette matière organique macérée dans de l'alcool et des aromates donnait, paraît-il, aux toiles un glacis merveilleux. Saint-Martin achète donc les coeurs de Louis XIII et de Louis XIV, et Drolling ceux des Reines Anne et Marie-Thérèse d'Autriche, et ceux de la Grande Mademoiselle, de Monsieur frère de Louis XIV, de Philippe d'Orléans, du Duc et de la Duchesse de Bourgogne et de Madame Henriette. Si à la Restauration Saint-Martin rendit à Louis XVIII le coeur non entamé de Louis XIII, Drolling utilisa les coeurs mis en tube dans son atelier de la rue de Sèvres "jusqu'à la dernière goutte."

"LE JARDIN DE TOURAINE"

Portrait des quatre premières générations de Bretonneau, médecins en Touraine.

" *La plupart des grands médecins ont été ou sont d'excellents écrivains* " confiait le Professeur Émile Aron, décédé l'an dernier à l'âge de 103 ans, lui même auteur de plus de 350 publications. Il relève que c'est un médecin qui inventa l'expression " *Jardin de Touraine* ", et se demandait avec humour " *si La Touraine n'était pas à la fois le Jardin de la France et le Jardin de la Santé ?* " Ces quatre tableaux, conservés par un descendant du grand médecin tourangeau Pierre-Fidèle Bretonneau (1778-1862) rappelle que ce praticien descendait de huit générations de médecins, qui exercèrent, tous, en Touraine pendant trois siècles. Les quatre premières générations ici représentées : René, Théodore (I), Théodore (II) et Louis, forgèrent le désormais célèbre " *Jardin de Touraine* " !

Provenance :

- *Collection du docteur Pierre-Fidèle Bretonneau, Tours.*

- *Par descendance, collection particulière, Tours.*

École FRANCAISE du XIX^e siècle.

Portrait du médecin René Bretonneau.

Sur sa toile d'origine. Inscrit en haut à gauche ANAGRAMME / A NAITRE / OU BIEN ETRE . / ANNO AET. / SUAE.

52. Inscrit en haut à droite APOLLINIS / AESCULAPIO.

68,5 x 56 cm

René Bretonneau (né à Vernantes en Anjou) : Écuyer, conseiller, médecin ordinaire du roi sous les derniers Valois, " *gentilhomme à la droite de la cour* " est l'auteur célèbre d'un traité de médecine en vers français intitulé " *La génération de l'homme et le temple de l'âme* " publié avec plusieurs autres poèmes en 1583. Sur son portrait figurent les armes de la famille Bretonneau : d'or à un saule de sinople aux serpents en caducée. La devise de cet écuyer royal est : " *à naître ou bien être* ".

École FRANCAISE du XIX^e siècle.

Portrait du médecin Théodore (I) Bretonneau.

Sur sa toile d'origine. Inscrit en haut à gauche 1628. / INTERIORA . NON . SEQUUTUS T. B.

Inscrit en haut à droite RONUS ODOR / DOCTOR MEDICUS . / ANNO / AETATIS SUAE 62.

69 x 57 cm.

Théodore (I) Bretonneau (Beaulieu-les-Loches, 1566 - Chartreuse-du-Liget, 1636) : Docteur en médecine de la paroisse de Saint-Laurent de Beaulieu-les-Loches, auteur d'une complainte en vers français sur le " *Trépas de Jean Edouard du Monin, poète et philosophe* ", publiée lors de ses études en 1586. Fils de René Bretonneau, le Professeur Aron le juge moins brillant que son père. Il est également l'auteur d'un " *Traité de la maladie pestilentielle qui sévit à Loches en l'an 1597* ". Il est représenté tenant dans la main une fleur de pavot, avec des armes dans un cartouche.

École FRANCAISE du XVII^e siècle.

Portrait du médecin Théodore (II) Bretonneau.

Sur sa toile d'origine. Inscrit en haut THEODORE BRETONNEAU / AETATIS SUAE 65 . / 1662

69 x 57 cm.

Théodore (II) Bretonneau (1597- Liguell, 1665) : Fils de Théodore (I) Bretonneau, il s'installe à Liguell comme apothicaire en 1619. Il s'associe avec le chirurgien Bertrand Bonneau, qui lui dispense sa formation libérale en chirurgie lui permettant d'être admis comme maître chirurgien en 1630. Liguell compte alors neuf chirurgiens-apothicaire, tous parents ! Face à une telle concurrence Théodore (II) renonce à cette profession et se fait nommer en 1640 premier général de la baronnie de Liguell, situation plus lucrative pour subvenir aux besoins de ses quinze enfants.

École FRANCAISE du XVII^e siècle.

Portrait du médecin Louis Bretonneau.

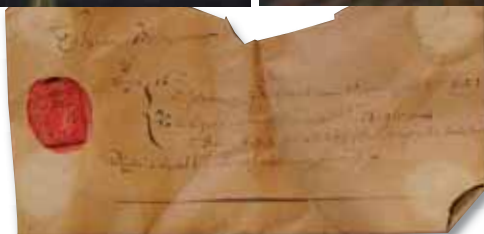
Sur sa toile d'origine. Inscrit en haut Louis Bretonneau / AETATIS SUAE 30.

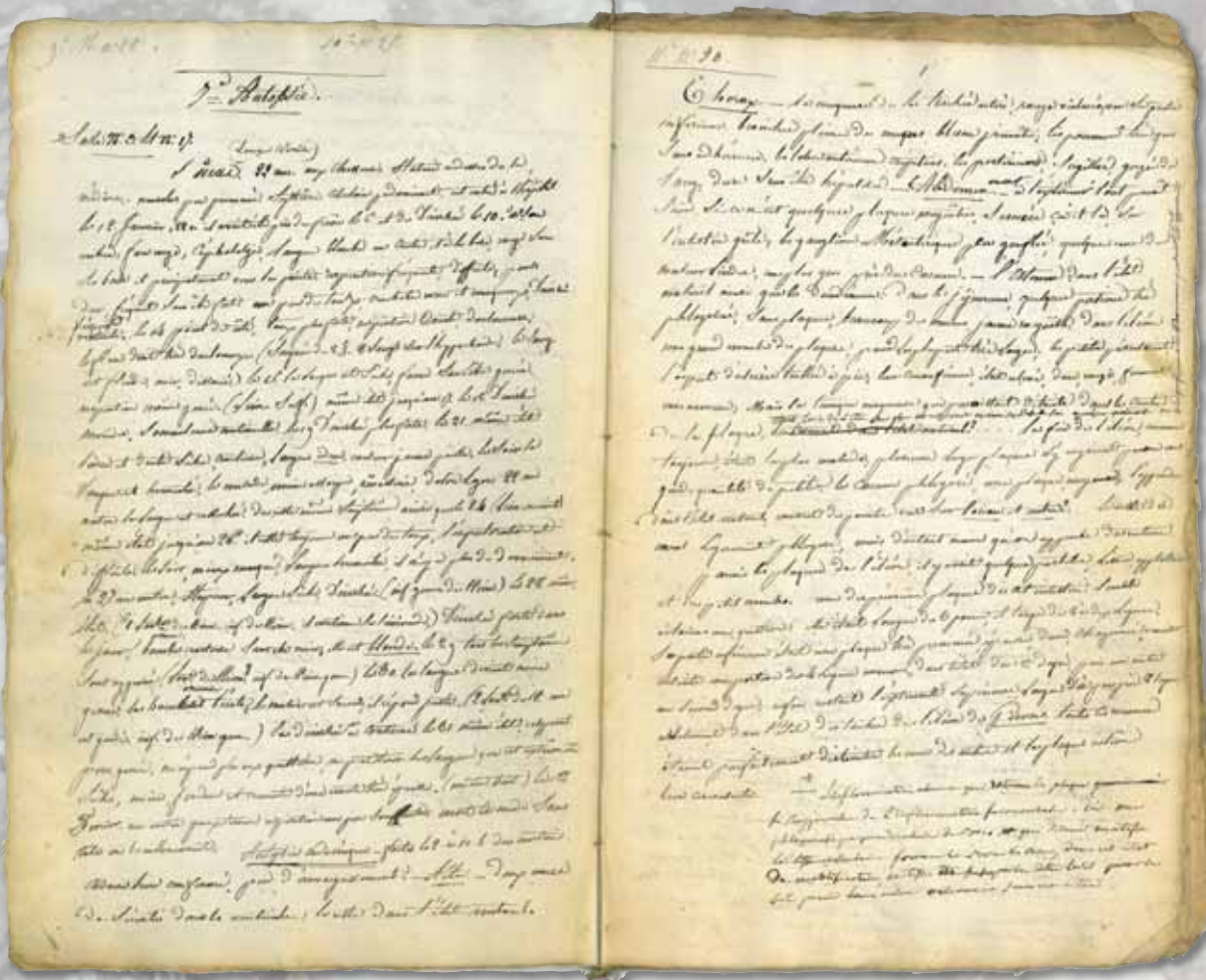
69 x 57 cm.

Louis Bretonneau de la Bissonaye, (né à Liguell en 1629 -) : Écuyer et docteur en médecine, il est le fils de Théodore (II). Il envoie en 1662 à son frère Pierre, médecin à Amboise, " un petit livre manuscrit de notre père sur le jardin de santé ". Le professeur Émile Aron s'interroge : " *Cette œuvre manuscrite et introuvable évoquait-elle la Touraine ou plus probablement le jardin où l'apothicaire Théodore Bretonneau cultivait à Liguell les plantes médicinales qui représentaient alors l'essentiel de la thérapeutique ?* "

Bibliographie :

- Émile Aron, " *La médecine en Touraine des origines à nos jours* ", éd. C.L.D., Chambraye les Tours, 1992.





317

Pierre BRETONNEAU (Saint-Georges-sur-Cher, 3 avril 1778 – Paris, 1862).

Trois manuscrits autographes :

"Autopsie et observation sur l'hépatite, nécrose des parties sexuelles et les bains, 1819-1820"

(64 p.),

"Observation sur le croup" (8 p.),

"Autopsie" (4 p.).

Description sur demande auprès de l'Expert Thierry BODIN.

Manuscrits téléchargeables sur rouillac.com

318

Jean Henry Alexandre PERNET (né à Paris vers 1763)

Pêcheurs près d'une rivière de montagne.

Promeneurs sur un pont de montagne.

Paire de gouaches, signée pour l'une en bas à droite J (?) A Pernet.

Cadre en bois sculpté et doré, XVIII^e siècle.

12,7 x 17,5 cm.





319

École ITALIENNE du XVIII^e siècle,
entourage de Giovan Domenico OSNAGO.
Corbeille de fleurs et fruits.

Sur sa toile d'origine.

78 x 115 cm.

320

Suiveur du Comte Charles Othon Frédéric Jean-Baptiste de CLARAC
(Paris, 1777 - Paris, 1847).
Intérieur d'une forêt du Brésil.

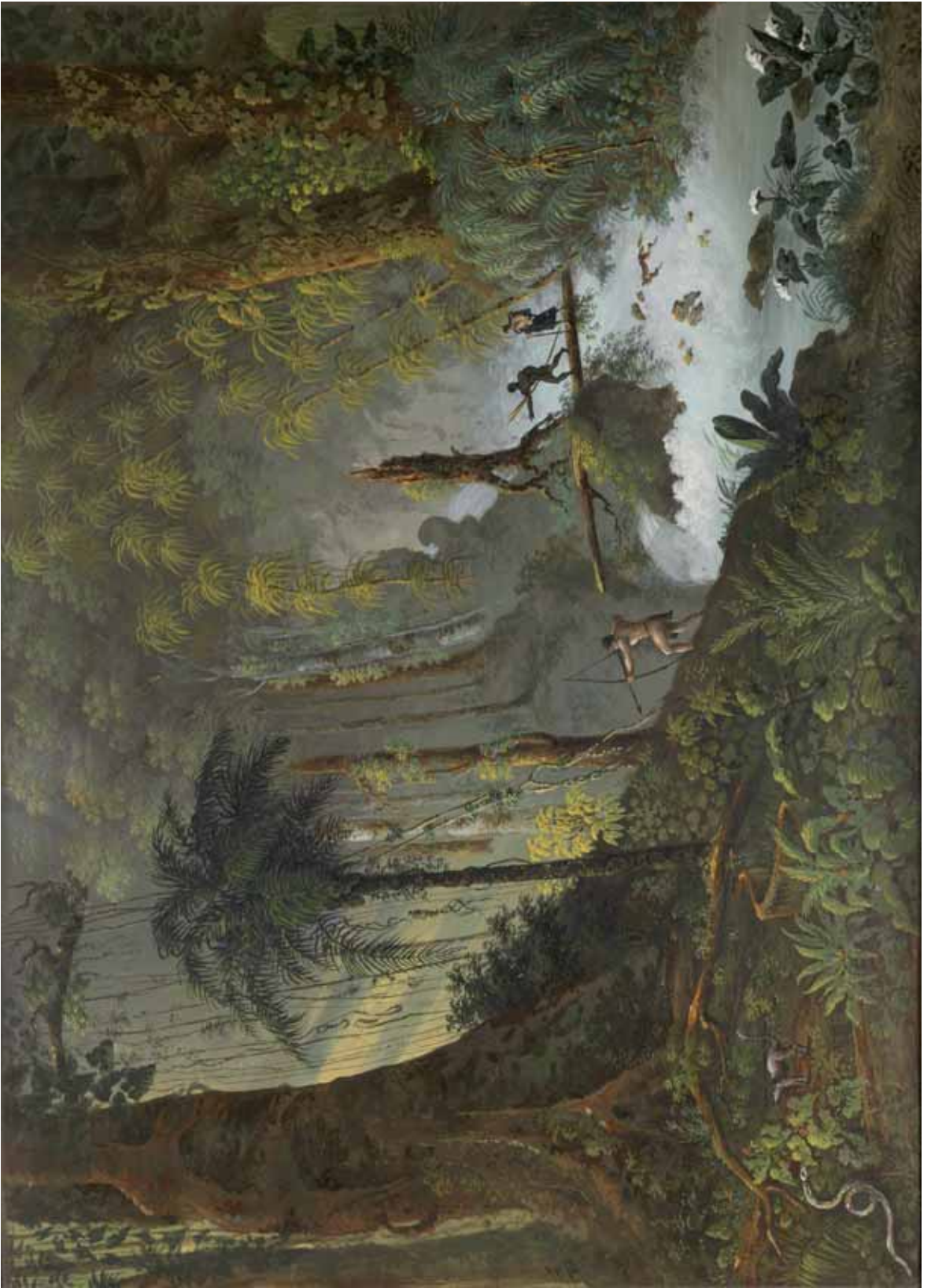
Gouache monogrammée et datée en bas à droite H. G 1824

53,5 x 75,5 cm.

Bibliographie :

- Pedro CORRÊA DO LAGO, Louis FRANK, " Le comte de Clarac et la forêt vierge du Brésil »,
éd. Le Louvre, Paris, 2005.

Notre gouache reprend la composition gravée par Claude Fortier en 1822 d'après le dessin du Comte de Clarac présenté au Salon de 1819 et aujourd'hui conservé au Musée du Louvre.



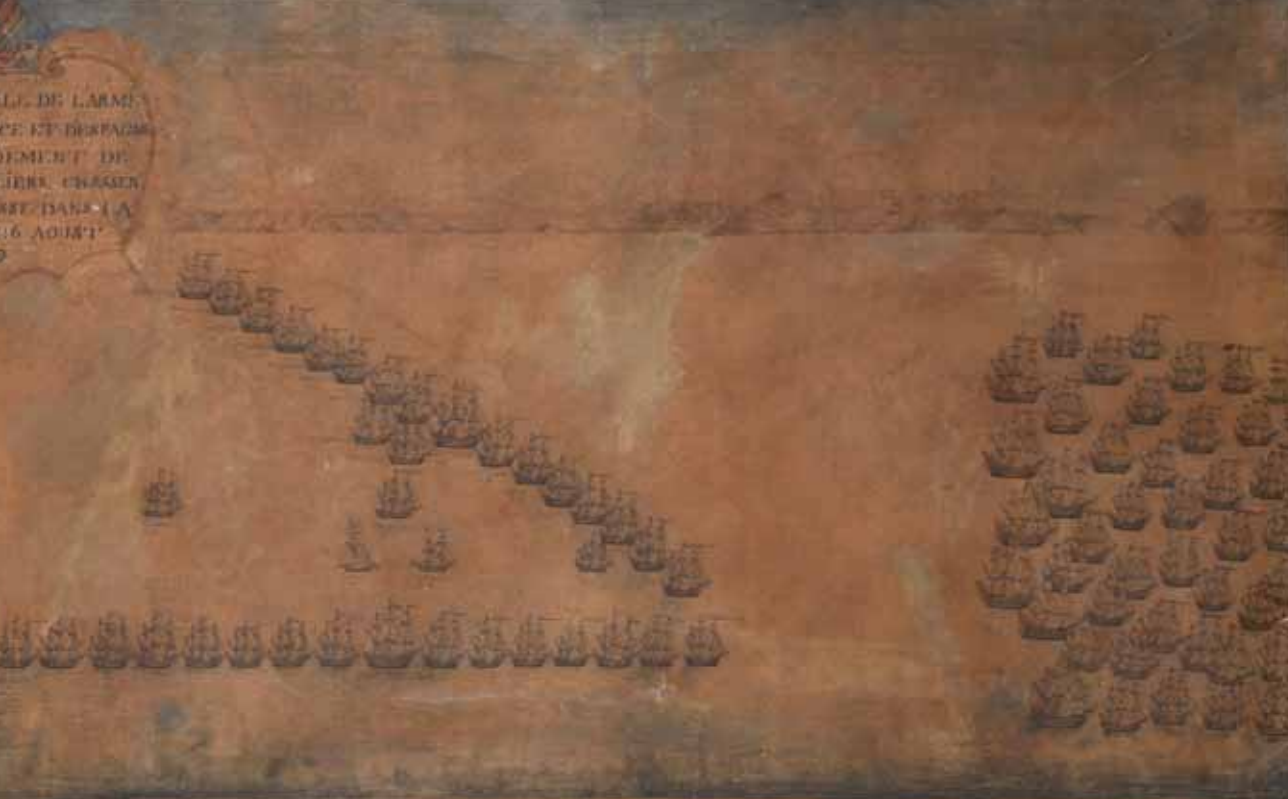


321

Attribué à Jan Theunisz BLANKERHOFF (Alkmaar, 1628 - Amsterdam, 1669)
Voiliers par temps calme.

Toile.

39 x 59 cm.



322

École FRANÇAISE vers 1780.

Ligne de bataille des navires français et espagnols sous le commandement de Dorvilliers, en août 1779.

Plume et encre noire, lavis gris et brun, aquarelle, papier marouffé sur toile.

Titre en haut dans un cartouche LIGNE DE BATAILLE DE L'ARMEE / COMBINEE DE FRANCE ET D'ESPAGNE / SOUS LE COMMANDEMENT DE / Mrs DORVILLIERS. CHASSENT / L'ARMEE ANGLAISE DANS LA / MANCHE LE 26 AOUT 1779.

62,5 x 200 cm.

Le comte d'Orvilliers quitta Brest, en mai 1779, avec 30 vaisseaux. Il devait être rejoint par 35 vaisseaux espagnols. Lieutenant général des armées navales, il s'était déjà distingué dans diverses batailles, dont celles de la Guerre d'Indépendance des États-Unis. Les Espagnols mirent cependant trois mois à le rejoindre, et ses équipages se trouvèrent rapidement décimés par le scorbut. Remontant enfin La Manche vers Plymouth et Portsmouth, les 65 vaisseaux durent faire face, avec des effectifs diminués de moitié, à des vents contraires les empêchant de débarquer. Ils rentrèrent à Brest 15 jours plus tard, en octobre 1779. D'Orvilliers obtint du roi la permission de quitter le service.



323

Étienne-Charles LE GUAY (Sèvres, 1762 - Paris, 1846)

Le roi Charles IV d'Espagne et la reine Marie-Louise.

Paire de miniatures sur ivoire.

10,5 x 8,5 cm à vue.

Dans leurs riches cadres dorés Empire à palmettes. 25 x 22,5 cm.

Provenance :

- Offertes par les souverains espagnols à Madame Minette, lingère des Enfants de France, du Roi de Rome.

- Conservées depuis l'origine dans la descendance de M^{me} Minette, château de Touraine.

Madame Minette lingère de Joséphine, est envoyée en mission par le Premier Consul pour apporter à Charles IV des cadeaux à Madrid, en remerciement de six magnifiques chevaux bais offerts à Bonaparte. Reçue par les souverains à l'occasion d'une grande cérémonie, on lui offrit plusieurs cadeaux et elle fut élevée au rang de fournisseur officiel du Palais. Rentrée en France avec d'immenses commandes, ambassadrice de la Haute couture, Madame Minette continua d'entretenir des relations d'affaires suivies - tant à Madrid, que lors de l'exil des souverains espagnols en France - notamment à Compiègne. Marchandes de beaux linges et dentelles comme d'effets précieux, elle fut appréciée des souverains espagnols, qui mirent néanmoins quelques difficultés à la régler rapidement... Ces miniatures en sont un gage de reconnaissance.

Rappelons qu'à Cheverny en 2010 a été présentée une précieuse montre offerte par l'Impératrice Marie-Louise à la fille de Madame Minette.



Napoléon confiait "*Le roi Charles est un brave homme. Je ne sais si c'est sa position ou les circonstances, il a l'air d'un patriarche franc et bon*". La Reine Marie-Louise de Bourbon-Parme (1754-1819) fille du duc de Parme, marié à treize ans, maîtresse du trop fameux Godoy, fut la cause de tous les malheurs de Charles IV.

Roi d'Espagne de 1788 à 1808, Charles IV (1748-1819) porte, au cou, la Toison d'Or, dont il était grand-maître, en tant que duc de Bourgogne, et l'écharpe de grand-croix de l'ordre de Charles III, ordre créé par son père. Les plaques brodées sont celles des ordres :

- de Charles III, en haut,
- de Saint-Janvier des Deux-Siciles, au milieu la plus à gauche, (ordre également fondé par son père, alors roi des Deux- Siciles sous le nom de Charles VII),
- du Saint-Esprit, au milieu en partie masquée,
- et de l'ordre des Trois Ordres de Portugal, en bas (ordre combinant les ordres du Christ, de Saint-Benoît d'Aviz et de Santiago).

La reine Marie-Louise porte sur la poitrine à un noeud de ruban noir l'ordre autrichien de la Croix Étoilée, et l'écharpe de l'ordre féminin qu'elle fonda en 1792 sous le titre de "*Real Orden de Damas Nobles de la Reina Maria Luisa*".

Remerciements à Jean-Christophe Palthey pour ces précisions quant aux décorations.

324

Pauline DESMARQUËTS-AUZOU (Paris, 1775 - Paris, 1835)

Monsieur Picard et sa famille.

Toile signée et datée 1807. Inscription sur la lettre "Nous n'offrons que ses traits et tu nous rends son cœur".

95 x 114 cm.

Beau cadre doré ancien à palmettes.

Exposition :

- Salon de 1808, Paris.

Provenance :

- Conservée dans la famille Picard depuis l'origine, transmis par Madame Blache, née Guersant : le bébé dans les bras de sa maman.

- Collection particulière, vallée de l'Eure.

Bibliographie :

- Vivian Penney Cameron, "Portrait of a musician by Pauline Auzou", *The Currier Gallery of Art, Bulletin n° 2, Manchester, 1974, oeuvre reproduite page 9.*

- Charles Gabet, "Dictionnaire des Artistes", chez Madame Vergné, libraire à Paris, 1831.

Peintre de genre et de portrait, Pauline Auzou, née Desmarquets, expose au salon sans discontinuer, de 1793 jusqu'en 1820. Elle y obtient, en 1806, une médaille de première classe pour le portrait de Picard l'Ainé, cité ici au centre de la toile. Élève de Regnault, elle anime, plus de vingt ans, un atelier de jeunes personnes et publie "Têtes d'études" chez Didot à Paris. Ses toiles ont été conservées dans la galerie de la duchesse de Berry. Cameron lui consacre un long article, étudiant notamment en détail notre tableau, à l'occasion de l'acquisition d'un "Portrait de musicien" par la Currier Gallery of Art de Manchester. C'est en effet avec notre toile qu'elle est remarquée par l'entourage des Bonaparte qui lui commande deux œuvres où figure la seconde épouse de l'Empereur. "L'Arrivée de S.M. l'Impératrice, dans la galerie du château de Compiègne" (salon de 1810) et "S.M. l'Impératrice, avant son mariage" (1812), aujourd'hui conservées au Musée National du Château de Versailles.

Ce portrait de famille réunit symboliquement trois générations autour du dramaturge Louis-Benoit Picard (1769-1828). Comédien, poète, romancier, puis auteur dramatique, Picard est élu en 1807 à l'Académie Française où il est reçu par Bernardin de Saint-Pierre. Il dirige alors l'Académie impériale (puis royale) de musique avant de prendre la tête de l'Odéon, de 1816 à 1821. S'il est représenté en pied, debout, sur la façade arrière de l'Hôtel de Ville de Paris, on le trouve ici allité, en homme de lettres avec une table d'accouchée posée à ses pieds et une écriture en acajou comme celle du Marat assassiné, de David. Des manuscrits de travail, un livre relié en cours de lecture, une plume, de l'encre et une tabatière composent l'immédiat du dramaturge. Assise contre lui, à l'extrême droite, se tient son épouse Victoria de Longchamps. De l'autre côté, à gauche, sa sœur, Adèle Picard, et son frère Latour Picard. Ils lui offrent, avec leur autre sœur, Madame Guersant, de l'autre côté, le portrait de leur père, par Pauline Auzou. Ce portrait de "Monsieur Picard Ainé, ancien avocat et parlementaire" a valu au salon de 1806 une médaille d'honneur au peintre. L'enfant en veste rouge, neveu de Picard, légende cette scène d'un compliment : "Nous n'offrons que ses Traits et tu nous rends son Cœur". Cet enfant est le futur médecin Paul Louis Benoît Guersant (1800-1869), frère du bébé debout sur le lit, Madame Blache, par la descendance de laquelle ce tableau a été conservé. Madame Guersant, sœur de Louis-Benoit Picard, en robe bleue et hermine, tient d'un côté sa fille dans les bras et de l'autre le portrait de son père. Son mari pose sur son épaule une main protectrice. Il s'agit du docteur Louis-Benoit Guersant (1777-1848), qui se fit connaître par ses travaux sur les maladies de l'enfance. En 1813, il vint à bout d'une épidémie de typhus qui tuait des enfants par centaines en Bourgogne. Sous la Monarchie de Juillet il est le médecin des enfants royaux. La belle sœur de Picard, épouse de Latour Picard, est assise à l'extrême gauche en robe noire et châle rouge. Les murs sombres et vides mettent en valeur chacun des personnages. La petite cheminée en marbre à gauche, le tapis à alvéoles vert en bas, et le montant du lit en acajou surmonté d'une figure féminine en ébène marquent un intérieur raffiné et discret. La composition rayonne autour du portrait de Picard l'ainé, mais les regards joyeux sont tournés vers celui à qui en est fait le présent, jour de sa fête, à la Saint-Louis. Pauline Auzou immortalise brillamment la réception d'une de ses toiles dans la confiance et l'intimité de la famille commanditaire, mêlant scène de genre et art du portrait.





325

École FRANÇAISE du XIX^e siècle,
suiueur du Baron GÉRARD (Rome, 1770 - Paris, 1837)

Portrait d'homme.

Portrait d'une femme au collier de perles.

Paire de toiles, sur leurs toiles d'origines (Belot).

65 x 55 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



326

École ANGLAISE vers 1820-30.

Portrait d'un jeune garçon.

Toile.

54,5 x 46 cm (restauration).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

Selon la tradition familiale de ses propriétaires, ce portrait d'un jeune garçon serait un portrait d'Honoré de Balzac. En effet, cet enfant évoque par certains traits physiques le célèbre écrivain.

Le docteur Benoît, pédiatre, interrogé à propos de ce portrait indique qu'il s'agit d'un enfant âgé d'environ une douzaine d'années (entre 11 et 12 ans), pas encore entré dans l'adolescence. Il semble issu d'un milieu favorisé, bien portant et représenté dans un costume bourgeois.

Si nous nous référons à la biographie de Balzac, ce portrait aurait été réalisé après son retour du collège des Oratoriens de Vendôme en 1813. Balzac est alors âgé de 14 ans et donc plus vieux que l'âge supposé de l'enfant sur le portrait. Il semble peu probable que le portrait ait pu être réalisé entre temps puisque les élèves n'étaient pas autorisés à sortir du collège, même pendant les vacances. Néanmoins, ils pouvaient recevoir plusieurs visites de leurs parents et aller en ville.

Un second problème est à soulever ici. En effet, lorsque Balzac revient, à Tours en 1813, il souffre d'une maladie inconnue : c'est pour cette raison que le directeur du collège demande aux parents du jeune adolescent de venir le chercher à Vendôme. À cette époque, Balzac est apparemment très chétif, son physique ne correspondant certainement pas à l'enfant bien portant représenté ici, comme nous l'a judicieusement fait remarquer, Paul Méta-dier, consulté à ce sujet..

Une source précieuse pour l'étude de ce portrait réside dans les différentes descriptions de Balzac, écrites ou artistiques (dossier à télécharger sur rouillac.com). Pour les plus intéressantes descriptions écrites, nous pouvons citer celle que décrit Balzac lui-même dans Louis Lambert (1832-1836). Dans ce roman, l'écrivain dresse son propre portrait à travers celui du collégien vendômois :

" Ses cheveux d'un beau noir et bouclés par masses prêtaient une grâce indicible à son front, dont les dimensions avaient quelque chose d'extraordinaire, même pour nous, insoucians, comme on peut le croire, des pronostics de la phrénologie, science alors au berceau. La beauté de son front prophétique provenait surtout de la coupe extrêmement pure des deux arcades sous lesquelles brillait son œil noir, qui semblaient taillées dans l'albâtre, et dont les lignes, par un attrait assez rare, se trouvaient d'un parallélisme parfait en se rejoignant à la naissance du nez. "

Si ce portrait ne peut bien sûr avoir une valeur scientifique, nous pouvons le confronter aux autres descriptions de l'écrivain par ses contemporains, notamment celle de Théophile Gautier en 1835 : *" Le nez, carré de bout, partagé en deux, aux narines bien ouvertes, avait un caractère particulier. [...] Le front était beau, vaste, noble, sensiblement plus blanc que le reste du masque, sans autre pli qu'un sillon vertical à la racine du nez [...] les cheveux abondants, drus et noirs, se rebroussaient en arrière comme une crinière de lion. Quant aux yeux, il n'en exista jamais de pareils. Ils avaient une vie, une lumière, un magnétisme inconcevables. Malgré les veilles, la sclérotique en était pure et bleuâtre et enchâssait deux diamants noirs qu'éclairaient par instants de riches reflets d'or. "*

De manière générale, dans toutes les descriptions physiques de Balzac, les observateurs insistent sur sa carrure imposante, son front haut, sa chevelure épaisse et noire, sa large bouche et enfin ses yeux bruns. Ces caractéristiques physiques sont présentes dans la majorité des portraits de Balzac réalisés au cours de sa vie.

Si dans le portrait supposé de Balzac enfant, nous pouvons retrouver sans difficulté la chevelure épaisse et désordonnée de l'écrivain et la rondeur des traits qui vont le caractériser, un élément contredit cette identification. L'enfant portraituré a en effet les yeux bleus et non les yeux bruns de l'écrivain.

Enfin, un indice de datation se trouve dans le costume que porte l'enfant. Il s'agit d'un costume " à la mode des adultes " composé d'une chemise blanche, d'un gilet et d'une redingote noirs. Selon Mme Alexandra Bosc, conservatrice du patrimoine au Musée de la Mode de la Ville de Paris, il s'agit d'un costume anglais, caractéristique des années 1830. Si cette datation est confirmée, il sera certain qu'il ne s'agit pas ici d'un portrait d'Honoré de Balzac.

Dossier complet à consulter sur www.rouillac.com. Réalisé avec le concours des étudiants du Master de l'Université François-Rabelais de Tours : Émmauelle Buteau, Quentin Shigo, Anthony Videgrain.





327

" LES DERNIÈRES RECOMMANDATIONS "

Trois sujets-portrait, de profil, en cire sculptée et teintée représentant une femme, un homme encadrant un jeune homme en collégien.

Inscription manuscrite au verso : "Portrait de mon père André Marie Gray né à Lyon le 31 mai 1815. Fait à Lyon en 1826."

Cadre à doucine en bois noirci et doré, présenté sous un verre.

Restauration.

21 x 27,5 cm.
(10,5 x 16,5 à vue).

Provenance : collection particulière, Orléans.

328

École AMÉRICAINE du XIX^e siècle, dont John Henry BROWN

(né en 1818 à Lancaster en Pensylvanie - mort en 1891)

SUITE de SIX MINIATURES, portraits représentant des membres de la famille Blight de Philadelphie :

- Georges Blight (1780-1834)
- Isaac Blight (1796)
- Attribué à John Henry Brown, Lady Robert Sidney, née Sarah Blight (1810)
- George G. Blight, 1841
- John Henry Brown, jeune fille non identifiée de la famille Blight, signé et daté 1848
- Attribué à John Henry Brown, jeune fille non identifiée de la famille Blight.

Gouaches ovales sur ivoire ou vélin.

Haut. 6, et 6,58, Larg. 5,4 cm.

Provenance : descendance française de la famille Blight, collection franco-américaine du Val de Loire.



Le famille Blight de Philadelphie est originaire du Devonshire (Grande-Bretagne). On mentionne, parmi ses ancêtres, Henry Blight dans le Comté de Colleton, en 1629, et William Blight qui fut pasteur de Pyworthy, en 1643. George Blight (1718-1790), né à Exeter dans le Devonshire, fut officier de marine et eut cinq enfants, dont Peter Blight (1760-1814), le premier de la lignée qui s'établit à Philadelphie peu après la révolution américaine. La famille Blight s'est illustrée dans le commerce maritime, et principalement dans le négoce avec l'Orient qui fit sa fortune

Bibliographie :

- Frank Willing Leac, "Old philadelphia families : Blight", *The north american, Philadelphia*, 17 mars 1912.



329

Albrecht ADAM (Nördlingen, 1786 - Munich, 1862)

Revue militaire.

Toile signée en bas à gauche, et datée de 1843.

53 x 72 cm. (accidents, restaurations)

Provenance :

- Collections de la Duchesse de Berry au Palais Vendramin-Calergi, Venise
- Collection baron Akermann, château de La Sarthe ; sa descendance.

La duchesse de Berry, en exil achète le Palais Vendramin à Venise en mars 1844. Elle est contrainte le 8 mai 1865, de vendre, à Paris, l'ensemble de ses collections du palais Vendramin. Au cours de cette vente, le baron François Adolphe Akermann régent de la Banque de France (1859-1890), achète ce tableau.

Bibliographie :

- Catalogue exposition "Entre Cour et jardin, Marie-Caroline, duchesse de Berry", Sceaux, 2007.
- La galerie de tableaux modernes de la duchesse de Berry, par M.-C. Chaudonneret et F. Macé de Lépinay, pp.76-85





330

Henri Auguste César SERRUR (Lambertart, 1794 - Paris, 1865)
Louis-Philippe, duc d'Orléans

Toile signée et datée 1826.

36 x 27,5 cm.

Dans un cadre en bois sculpté et doré aux armes de France.

Provenance : château du Lochois, Touraine.

HORLOGERIE



350

GARNITURE DE STYLE LOUIS XV en bronze doré comprenant un cartel d'applique et deux flambeaux à deux bras de lumière. Cartel violonné mouluré et orné de rinceaux, feuilles d'acanthé, tore de laurier noué et frise de feuilles d'eau, sur fond ajouré de croisillons. Cadran émaillé en chiffres romains et minutes en chiffres arabes, aiguilles ciselées et ajourées, surmonté d'un mascarón phytomorphe. Le tout surmonté d'une urne à mascaróns féminins et de pommes de pin. Les flambeaux en gaine feuillagée surmontée d'un pot de feu et de tores de laurier. À la naissance des bras de lumière moulurés et feuillagés, une tête de lion. Binets godronnés. Mouvement signé "SO LHAT ? Paris rue de Bellechasse, 30".

Style Louis XV, XIX^e siècle.
Flambeaux montés à l'électricité.

Cartel : Haut. 73, Larg. 29, Prof. 10 cm
Flambeaux : Haut. 42,5, Larg. 3, Prof. 17,5 cm.

Provenance : château de La Sarthe.

351

PENDULE RELIGIEUSE de forme rectangulaire en marquetterie d'écaillé, de laiton, d'étain et ornements de bronze dorés.

La partie haute, amovible, recèle le timbre. Elle est ornée de sept pots à feu (un manquant), d'une ballustrade ajourée, de rangs de perles et est marquettée de rinceaux et feuillages.

La caisse est flanquée de part et d'autre de colonnes, marquettées en lambrequins et surmontées de chapiteaux corinthiens. Un visage est centré sur la façade. Ajourée d'une vitre, ceinte d'un rang de perles, sur les côtés et en façade, elle ouvre par une porte à serrure en façade et sur le côté droit.

Le cadran en laiton est gravé des heures en chiffres romains et graduée des minutes en chiffres arabes. De forme circulaire, il repose sur une console et une terrasse de laiton appliqué en enroulements signé "Louis Baronneau AParis". Les aiguilles de laiton (accidentées) sont ciselées et ajourées.

La partie basse se termine en une draperie tombante marquettée. Elle repose sur quatre pieds toupies. La platine arrière du mouvement est signé "Louis baronneau A Paris".

Dernier quart du XVII^e siècle.

Haut. 47, Larg. 28, Prof. 13,5 cm. (accidents, manques).

Provenance : château du Blésois



Reçu maître en 1653, Louis Baronneau est horloger du roi Louis XIV à ses début,s puis officier et horloger de la Reine Marie-Thérèse en 1661. Son atelier est sis rue de la Calandre à Paris, dès 1660 . Le musée du Louvre conserve de lui une montre de carrosse. Il est à l'origine d'une dynastite d'artisans et d'artistes : son fils, Jean-Louis, est également horloger de la Reine, sa fille, Marie, épouse Jean Jouvenet, peintre et directeur de l'Académie des Beaux-Arts. Ses petits enfants seront horloger ou orfèvre. André-Charles Boulle est réputé avoir fournit certaines de ses caisses.

Bibliographie :

- Tardy, "Dictionnaire des horlogers français", p. 31.



352

CHÈVRE et BACCHANTE

PENDULE en bronze ciselé, doré et patiné figurant une bacchante étendue sur une peau de bête, dénudée, tenant, d'une main, une coupe et, de l'autre, une grappe de raisin. À ses pieds gît une aiguière servant d'appui à un putto élancé, son sac rempli de raisins. Le cadran est entouré de pampres de vigne sur lesquels évolue une chèvre acrobate. Le socle de marbre blanc est de forme rectangulaire, à ressaut central. Il est incrusté d'une plaque en bronze doré figurant une procession de putti buvant, jouant de la musique et entraînant une chèvre. Flanqué de deux niches circulaires garnies d'une coupe de raisins, il repose sur dix pieds toupie.

Le cadran émaillé blanc indiquant les heures et les minutes en chiffres arabes est signé "Léchopié à Paris".

Adam LÉCHOPIÉ, maître en 1758, est apprécié pour la grande qualité des caisses abritant ses mouvements. Elles sont réalisées par les plus grands bronziers de son temps, comme Thomire, les Saint-Germain, Vion ou encore Osmond. Parmi ses clients figurent MM. Sollier, Beaujon et le marquis de Brunoy.

Louis XVI, fin XVIII^e siècle.

Haut. 47, Larg. 42, Prof. 11cm. (parfait état de marche).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

Bibliographie :

- Pierre VERLET, "Les Bronzes Dorés Français du XVIII^e siècle", éd. Picard, 1987, p. 44 et p.125 (reproduits).
- Jean-Dominique AUGARDE, "Les Ouvriers du Temps", éd. Antiquorum, Genève, 1996, p. 343.

La différence de patine, noire pour la bacchante, et dorée pour la chèvre, de cette caisse est la marque d'un bronzier talentueux. Il n'est pas rare, dans la mythologie, de voir la vigne et la chèvre associées. En effet, Zeus transforme son fils illégitime Dionysos/Bacchus en chevreau, pour le protéger de la jalousie d'Héra. Les caprinés comptent, ainsi, parmi les animaux les plus souvent sacrifiés à ce dieu, ou associés à ses cortèges de bacchantes. Cependant, l'histoire des Arts décoratifs ne retient que peu de pièces présentant cette association.

- Seul un chenet, attribué à Pierre Gouthière provenant du mobilier de la Reine Marie-Antoinette à Trianon, présente ainsi deux chèvres affrontées mangeant du raisin. Il est aujourd'hui conservé au Museum of Fine Arts de Boston.
- Une autre paire de vases de Sèvres, montés "à anses en béliers" par Thomire en 1784 pour l'appartement du Roi à Versailles, est conservée par la Couronne britannique.





353

PENDULE AU MARCHAND D'EAU

en bronze ciselé et doré à décor d'un personnage portant, sur son dos, une fontaine à eau dans laquelle est inscrit le mouvement. Base carrée en marbre gris ornée de rais de perle. Mécanisme signé "TARGE à Paris".

Fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle.

Haut. 30, Larg. 10,5, Prof. 10,5 cm (importants manques à la dorure).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

354

CAIUS SCAEVOLA.

PENDULE en laiton et bronze ciselé et doré figurant : à droite, Caius Mucius Scaevola, introduisant sa main dans le feu, face, à gauche, au roi Porsenna brandissant son bâton de commandement.

Le socle de forme rectangulaire à ressaut est en marbre blanc. Il repose sur quatre pieds toupies ornés de deux médaillons de forme ronde, encadrés de palmes et figurant des visages à l'antique. Le ressaut est incrusté d'une plaque de bronze doré.

Le cadran émaillé blanc est encadré par une couronne de laurier indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes ainsi que les jours de la semaine et la date. Signé Mercier à Paris.

Louis XVI, fin XVIII^e - début du XIX^e siècle.

Date relevée sur les ressorts : 1788. Si le cadran de face est signé Mercier, établi rue de Sèvres à Paris en 1788-1789, derrière le cadran signature dans la porcelaine de Batrez.

Haut. 48, Larg. 38, Prof. 16 cm.

Provenance : collection particulière, Orléans.

À peine instaurée, la République romaine, assiégée par l'armée étrusque, menace d'être vaincue. Caius Mucius, vaillant soldat, décide d'assassiner Porsenna, Roi des Étrusques, durant son sommeil. Pris dans la tente du roi, le Romain est menacé d'être soumis au feu s'il ne révèle pas la stratégie des Romains. Il plonge alors sa main droite dans un brasero et déclare : "Le corps est peu de chose, pour ceux qui voient une grande gloire" (Tite-Live, Décades). Porsenna, admiratif, lui laisse la vie sauve. Caius Mucius, feignant de lui être reconnaissant, se résout à révéler au Roi ce que, de force il n'aurait jamais avoué : des dizaines de jeunes soldats encerclent le camp étrusque, prêts à attaquer. Prêtant foi à cette invention du Romain et craignant qu'il ne s'agisse de braves aussi courageux que celui-ci, Porsenna retire ses troupes et met fin à la guerre.





355

PENDULE BAROMÈTRE RÉGULATEUR, DITE SQUELETTE, À QUATRE CADRANS ET GRIFFONS en bronze doré, laiton, acier, émail et console de marbre noir posée sur quatre boules aplaties.

L'armature, soutenue par quatre griffons adossés, accueille, en enroulement, sur sa façade, deux serpents. Elle est fixée par de larges vis en acier bleui.

Le balancier compensé est composé de neuf tubes alternant acier et laiton. Il tombe à l'aplomb des griffons, séparant leurs ailes. Formant baromètre, il reçoit une plaque émaillée graduée de trente degrés, variant de chaud à froid, en passant par tempéré.

Le cadran principal, de forme circulaire, est évidé, laissant apercevoir, en son centre, la complexité du mécanisme avec ses rouages dentelés ou étoilés. Il est cerclé de deux disques : à l'extérieur avec une frise de fleurs de lotus et guilloché à l'intérieur. Son décor est émaillé, indiquant les douze heures de la journée en chiffres romains, les 60 minutes de l'heure par une graduation 15/30/45/60, les sept jours de la semaine par leurs abréviations et, en regard, leurs divinités associées, et les 31 jours du mois en chiffres arabes. Il est décoré d'une fine guirlande stylisée et de rehauts d'or.

Le cadran supérieur, de forme circulaire, indique les phases de la Lune avec une graduation en chiffres arabes allant de 1 à 29 1/2. Il est cerclé par une frise de fleurs de lotus. Il présente en son centre un disque émaillé avec des représentations lunaires tournant au dessus d'une scène nocturne figurant un pêcheur dans un paysage de rivières et de moulin. Les astres sont rehaussés à l'or.

Deux plus petits cadrans de forme circulaire, de part et d'autre des deux premiers, présentent, à gauche, les solstices d'été et d'hiver et les équinoxes de printemps et d'automne et, à droite, les mois de l'année par leurs abréviations et le nombre de jours qui les composent. Ils sont évidés, montrant, en leur centre, une étoile à douze branches, et finement montés dans deux disques de frises d'oves et de lauriers.

Paris, circa 1795-1805. Directoire, Empire.

Haut. totale : 70,3, Larg. 40, Prof. 15,5 cm.

Provenance : collection orléanaise.



L'engouement pour les pendules squelettes apparaît dans la dernière décennie du XVIII^{ème} siècle. Il procède du double mouvement de l'admiration pour les progrès technique et d'une volonté d'épuration esthétique. Le rejet des pendules à sujets ornées de figures mythologiques trouve un écho dans la découverte de la beauté et de la complexité des mécanismes horlogers, avec leurs fines tiges et rouages, auxquels le roi Louis XVI lui même était sensible. Enfin, la pénurie de matières premières, liée aux troubles révolutionnaire, puis aux campagnes napoléoniennes, oblige les créateurs à concevoir des structures dépouillées de toute ornementation superflue. Ici, seuls les quatre profils de griffons en bronzes finement ciselés et dorés, et le cadran délicatement peint des phases de la lune, viennent en ornementation. Associé à de nombreuses divinités pendant l'antiquité, le griffon est réputé vivre dans un désert riche en or, dont il fait son nid. Il détiendrait la force de cent aigles ou de huit lions. Associé au serpent, ils se fait gardien farouche, du temps et de l'activité des hommes influencé par la Lune. Même non signés, les quatre cadrans émaillés de notre pendule, son balancier compensé de régulateur et la fonction de baromètre sont la marque d'un des horlogers les plus rares. Si des pendules signées de Boucher, de Ridel ou de Paratte, aux cadrans décorés pas Cotteau, sont déjà passées en vente publique, elles ne comportaient pas autant de combinaisons que la notre. L'anonymat de l'horloger n'est pas atypique. Ainsi, un modèle comparable, également anonyme, avec quatre cadrans mais sans fonction baromètre, d'époque et de style Louis XVI, est conservé dans les collections royales espagnoles.

Bibliographie :

- Pierre Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française, éd. de l'Amateur, Paris, 1997. Une pendule squelette aux griffons à deux cadrans seulement, reproduite page 331.*
- J. Ramon Colon de Carvajal, *Catalogo de Relogjes del Patrimonio Nacional, ed. Patrimonio Nacional, Madrid, 1987. Une pendule à quatre cadrans disposés différemment, sans baromètre, reproduite page 95 sous le n° 78.*





356

AMOUR MARIN.

PENDULE en bronze ciselé, patiné et doré figurant l'Amour, assis sur son arc et son carquois, voguant dans un bassin. D'une main, il pagaie avec une flèche et, de l'autre, il brandit un flambeau drapé. La cage, de forme architecturée, présente un fond simulant la paroi d'une grotte encadrée de pilastres ornés de roseaux et de coquilles. Deux dauphins la soutiennent. La terrasse est agrémentée de masques de vieillard et du dieu Poséidon brandissant son trident. Le cadran émaillé blanc, indiquant les heures en chiffres romains et les quarts en chiffres arabes, est signé "Manière à Paris".

Restauration, XIX^e siècle.

Haut. 46, Larg. 28,5 cm. (égrenure et légères griffures à l'émail).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

Charles-Guillaume Hautemanière, dit Manière, est reçu Maître horloger à Paris en 1778. Durant toute sa carrière, il collabore avec les meilleurs bronziers de son temps, tels Pierre-Philippe Thomire, François Rémond, Claude Galle ou encore Jean-Baptiste Osmond. Il livre de nombreuses pendules aux marchands-merciers Daguerre et Darnault, fournisseurs de la Couronne.

Bibliographie :

- Pierre KJELLBERG, "Encyclopédie de la Pendule Française du Moyen Âge au XX^e siècle", éd. de l'Amateur, Turin, 1997. Une pendule similaire est reproduite p. 385.
- Jean-Dominique AUGARDE, "Les Ouvriers du Temps", éd. Antiquorum, Genève, 1996, p. 366.



357

357

PSYCHÉE ET L'AMOUR.

GARNITURE DE CHEMINÉE de trois pièces en bronze de deux tons, comprenant :

Une PENDULE-BORNE en bronze doré sur un socle rectangulaire, à décor de carquois, de lampe à huile et griffes de lion ailé, surmontée du couple formé par Psychée lisant les lignes de la main de l'Amour, en bronze à patine médaille. Le cadran guilloché signé "Olniere (?) Fab' de Bronzes".

Une PAIRE DE COUPES carrées à patine médaille, sur un socle doré, réhaussé de lampes à huiles.

Restauration.

Pendule : Haut. 58, Larg. 35, Prof. 15,5 cm.

Coupes : Haut. 26, Larg. 17 cm.

Provenance : château de La Sarthe.



358

ALLÉGORIE DE LA LIBERTÉ.

GARNITURE DE CHEMINÉE en marbre jaune et bronze patiné comprenant :

Une PENDULE en marbre surmontée d'une déesse mythologique en bronze, à la chevelure rayonnante.

Riche ornementation toutes faces de béliers, sphinx, guirlandes de fleurs, oves et rubans.

Une PAIRE DE VASES MÉDICIS en bronze, sur socle de marbre.

Restauration, milieu du XIX^e siècle.

Pendule : Haut. 77, Larg. 28, Prof. 24 cm.

Vases : Haut 44, Larg. 16, Prof.16 cm.

Provenance : château de La Sarthe



358

SCULPTURES



360

GARGOUILLE en grès rose figurant le protomé d'un lion montrant les crocs et tirant la langue.

Travail ancien, région toulousaine ?

Haut. 17,5, Larg. 17,5, Prof. 63,5 cm.

(reproduit sur www.rouillac.com)

361

Belle PAIRE de GARGOUILLES en pierre calcaire sculptée figurant un LION et un GRIFFON ALLONGÉS. La crinière du lion et les plumes d'aigle du griffon sont délicatement sculptées. Les deux animaux présentent une virilité affirmée.

France, Champagne (?), XIV^e siècle (?).

Griffon : Haut. 118, Larg. 41, Prof. 41 cm.

Lion : Haut. 116 Larg. 38, Prof 39 cm.

Provenance :

- Château de Loubressac, Lot.
- Galerie Claude Lalandre, 1983, Paris.
- Château de La Mardelle, Indre.



361



Le musée du Louvre conserve un lion comparable, du second quart du XIV^e siècle provenant de la Cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul à Troyes (RF910). Notre paire de gargouilles est réputée avoir fait partie des collections du château de Loubressac dans le Lot. Fortifié par des remparts au XIV^e siècle sur un promontoir rocheux surplombant la Dordogne par le Baron Adhémar d'Aigrefeuille, le manoir actuel remonte au XV^e siècle.

L'église Saint Jean-Baptiste de Loubressac abrite, dans une chapelle du XIII^e siècle, un Christ en majesté, et des lions en marbre rose, d'origine carolingienne. Dans la symbolique chrétienne, la complexité fondamentale de l'homme, corps et âme, est symbolisée par l'association de l'oiseau et du lion. Grâce à leurs ailes, les oiseaux s'élèvent au-dessus des vicissitudes strictement terrestres évoquant la quête de spiritualité, alors que l'animalité humaine est évoquée par l'image du lion.



362

362

Deux CHAPITEAUX en applique, pour encadrement de fenêtres, en tuffeau sculpté d'enroulements, d'anges, de séraphins, et d'acanthes.

Renaissance.

Séraphins : Haut. 34, Larg. 59, Prof. 26 cm.
Enroulements : Haut. 33, Larg. 61, Prof. 23 cm.

Provenance : Tours, quartier place de la Victoire, maison de maître XV-XVI^e siècle.



363

D'après Jean-Antoine HOUDON

(Versailles, 1741 - Paris, 1828).

BUSTE d'une fillette au bonnet fleuri.

Plâtre patiné et signé HOUDON au dos, sur un piédouche en marbre sarrancolin.

Haut. 47, Larg. 30, Prof. 17,5 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



362



364

CHAPITEAU D'ANGLE en pierre calcaire sculptée en fort relief de feuilles recourbées. Traces de polychromie.

Travail ancien.

Haut. 30,5, Larg. 33,5, Prof. 22 cm. (usures)

(reproduit sur www.rouillac.com)

365

D'après Jean-Antoine Houdon

(Versailles, 1741 - Paris, 1828).

Portrait présumé de Sabine Houdon à mi-corps.

Buste en terre cuite.

Piédouche en marbre.

Signé au dos : HOUDON

Haut. : 47 cm ; Larg. : 30 cm.

Provenance : château du Chinonais, Touraine.



366

Jean-Baptiste CARPEAUX

(Valenciennes, 1827 - Courbevoie, 1875)

Le Petit Boudeur.

Bronze à patine brune, signé JB. Carpeaux.

Haut. 27,5, Larg. 17,5, Prof. 14,5 cm.

Provenance : château du chinonais, Touraine.

367

D'après Augustin PAJOU (Paris, 1730 - Paris, 1809)

Portrait de fillette.

Buste en terre cuite. Piédouche en bois.

Signé et daté au dos : Pajou f. 1772.

Inscription au dos, sur la découpe du buste : portrait de M^{lle} d. Lubersac.

Haut. 39 cm.

Haut. totale 48 cm.

Larg. : 29 cm.

(petits accidents)

"À son défaut, nous pouvons signaler au château de Maucreux (Aisne), chez M. le marquis de Lubersac qui compte Moreau parmi ses ancêtres, deux charmants bustes d'enfants en terre cuite, se faisant pendant, et toujours conservés dans la famille sans que l'on puisse mettre un nom sur leurs figures. Les piédouches sont en bleu turquin et reposent sur un socle carré de marbre blanc portant une petite gorge à l'arête de sa partie supérieure. Ils sont signés, l'un et l'autre : Pajou fec. 1772. Très vivants, très gracieux, ces bustes ont conservé toute leur fraîcheur. Le garçonnet (neuf ans environ) a les cheveux relevés, la tête émergeant d'une riche collerette brodée à jour, le veston rigoureusement fermé sur la poitrine par une rangée de boutons. La petite fille (onze ans environ) a les cheveux bouclés avec quelques petites mèches retombant sur le front, la gorge nue et la poitrine cachée par une draperie retenue par un ruban sur l'épaule gauche. "

In : Henri STEIN, "Les grands sculpteurs du XVII^e, Augustin Pajou", Librairie centrale des Beaux-Arts, éd. Émile Lévy, Paris, 1913. Buste décrit pp. 31 et 32.





368

Jean-Baptiste DEFERNEX (1729 - Paris, 1783)

Madame de Fondville

Plâtre sur piédouche à patine verte.

Haut. totale 53 cm
(traces de patine terre cuite).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

369

François JOUFFROY (Dijon, 1806 - Laval, 1882)

Le Maréchal Reille.

Buste en bronze signé et daté 1859 sous l'épaule gauche.
Signé E. GRUET J^{re} Fondateur. Paris.

Haut. 56 cm.

Provenance : descendance du Maréchal, Touraine.

Œuvre en rapport :

Un plâtre de ce buste est conservé à Saint-Amans-Soult dans le château de Soultberg. Intitulé "*Général Reille aide de camp du Maréchal Soult*", il a été classé monument historique en février 1997.



Honoré Charles, comte Reille (Antibes, 1775 - Paris, 1860), s'engage dans l'armée en 1791. Il est de toutes les campagnes, de Lodi à Waterloo. Simple soldat de la République devenu général d'Empire, il épouse épouse en 1814 Victoire Thècle Masséna, la fille du Maréchal. Il est élevé à la dignité de maréchal de France par Louis-Philippe en 1847.

Représenté à l'âge de 84 ans, un an avant sa mort, il porte les plaques de la Légion d'honneur dont il était grand-croix depuis le 14 février 1815, avec le cordon - et de l'ordre des Séraphins de Suède, dont il était chevalier depuis le 30 mars 1810. Les quatre décorations pendantes sont : la Légion d'honneur (France), l'ordre militaire de Saint-Henri (Saxe), l'ordre de Maximilien Joseph (Bavière) et l'ordre de la Couronne de Fer, dont il était chevalier depuis le 23 décembre 1807 (Italie). Il était également grand-croix de l'ordre de la Réunion (3 avril 1813) mais l'ordre ne se portait plus.

Remerciements à Jean-Christophe Palthey pour ces précisions quant aux décorations.

370

Jean-François GECHTER (Paris, 1796 - 1844),
"Waterloo 1815"

Bronze à patine verte figurant un cuirassier atterré.
Signé et titré sur le tertre.

Haut. 32, Larg. 15,5, Prof. 18 cm.
(plumet et marmouset manquant, cimier désaxé)



371

D'après Antoine-Louis BARYE (Paris, 1796 - Paris, 1875)
Tigre au gaviai.

Bronze à patine verte de forme ovale, signé F. Barbedienne Fondateur.
Sur un socle de marbre griotte.

Haut. 7, Larg. 17 cm, Haut. tot. 13 cm.



372

D'après Pierre-Jules MÈNE

(Paris, 1810 - Paris, 1879).

Le valet de limier

Bronze à patine brune signé sur la terrasse.
Socle en marbre noir.

Haut. 44, Long. 34, Larg. 19 cm (légères griffures à la casquette).

Une édition du Valet de Limier entre dans les collections du Musée de la Vénérie, à Senlis, en 1935 (n° Inv. E8).

Bibliographie :

- Pierre KJELLBERG, "Les Bronzes du XIX^e siècle", Les Éditions de l'Amateur, p. 476, Osny, 1987.

- Jean-Charles HACHET, "Dictionnaire Illustré des Sculpteurs Animaliers & Fondateurs de l'Antiquité à nos Jours", Argusvalentines Dictionnaires, t. I, p. 468, Bilbao, 2005.



373

Léonard MOREL-LADEUIL

(Clermont-Ferrand, 1820 - Boulogne-sur-Mer, 1888)

Bouclier de Milton.

Galvanoplastie signée et datée 1856 (?), réalisé par la maison Elkington.

Vers 1867.

Haut. 86,4 cm. Larg. 65,4 cm.

Bibliographie :

- L. MOREL, "L'Œuvre de Morel-Ladeuil, sculpteur-ciseleur", Paris, 1904.

- Yves BADETZ, 48/14, *La revue du Musée d'Orsay*, n°29 automne-hiver 2009, Paris, 2009

Bouclier d'ornement, dit de Milton, sur le thème du Paradis Perdu, réalisé par la Maison britannique Elkington (Birmingham, Royaume-Uni, entre 1824 et 1968). Ce bouclier forme une paire avec le bouclier d'ornement dit "*de Bunyan*". L'original en argent a été présenté à l'Exposition universelle de 1867 à Paris. Cette oeuvre qui a fait sensation a été achetée 3.000 £ par le gouvernement britannique, alors que des copies en galvanoplastie étaient éditées. L'original est, depuis, conservé au Victoria & Albert Museum. Le Musée d'Orsay à Paris a acquis une édition en galvanoplastie, en 2009, qu'il conserve sous le numéro d'inventaire OAO 1773 1.



374

Auguste MOREAU

(Dijon, 1834 - Malesherbes, 1917)

Le Char de l'Aurore.

Bronze patiné et signé.

Haut. 83 cm.

"Troisième fils du statuaire et peintre Jean-Baptiste Moreau, il s'initie à la sculpture avec son frère aîné, Mathurin, nous apprend Pierre Kjellberg. En 1961, il fait ses débuts au salon, où il expose régulièrement et abondamment jusqu'en 1913. Ses sujets et son style, réaliste et gracieux l'apparentent aux autres membres de la dynastie des Moreau. Les titres de ses sujets en bronze variant suivant les catalogues d'exposition, il n'est pas toujours aisé de rapprocher ses œuvres avec celles exposées au salon." Ainsi, Le Char de l'Amour (1890), puis Le Lever de l'Aurore (1893), qui figurent parmi ses envois au salon, sont à rapprocher de notre sculpture spectaculaire.

Bibliographie :

- Michael Forrest, "Art Bronzes", Schiffer Publ. 1988. Œuvre reproduit p. 460.

- Pierre Kjellberg, "Les bronzes du XIX^e siècle", éd. de l'Amateur, Paris, 1987. Œuvres reproduites pp. 504 à 507.



376

Émmanuel VILLANIS (Lille, 1858 - Paris, 1914)

Tanagra.

Biscuit signé.

Monté sur un piédocouche de bronze et un socle en marbre vert.

Haut. 29 cm.

Haut. totale 39,5 cm.

375

PAIRE de SELLETTES

en chêne mouluré de forme quadrangulaire
à pans coupés. Plateau amovible.

XIX^e, XX^e siècle.

Haut. 106, Larg. 39 cm.

Provenance : château de La Sarthe.





377

Gaston Henri TOUSSAINT (Rocquencourt, 1872 - Paris, 1946)
Bretonne guettant les navires sur un rocher.

Plâtre portant le cachet de vente "VENDÔME / ATELIER TOUSSAINT / 17 janvier 1998".

Haut. 110, Larg. 35, Prof. 16 cm (manque au pied droit).

Toussaint fut l'élève et le collaborateur de Bourdelle pendant plus de 20 ans - la plus longue et féconde collaboration - des sculptures sont conservées aux musées de Bucarest et de Castres ; son atelier fut dispersé aux enchères à Vendôme.
Sous la double influence de Bourdelle et de son père spirituel Rodin, continuateur d'une esthétique symbolisante, Toussaint sculpta des figures d'enfants comme d'adultes avec succès.



CÉRAMIQUES



400

STRASBOURG.

Paire d'ASSIETTES à bord contourné, décor polychrome d'un bouquet de fleurs décentré et sur l'aile de fleurettes. Manufacture de Joseph Hannong. Marquée "JH 39" et "JH 60".

XVIII^e siècle, circa 1764-1770.

Diam. 24,5 cm.

Provenance : collection particulière, Orléans.



401

MOUSTIERS.

PLAT ovale à bordure contournée.
Décor camaïeu orange de fleurs de solanés.

XVIII^e siècle.

Long. 36 cm.

Provenance : collection particulière, Orléans.

402

MOUSTIERS.

PLAT ovale à bordure contournée. Décor en camaïeu orange d'un homme en robe et d'un joueur d'instrument de musique, entourés de fleurs.

XVIII^e siècle.

Long. 36 cm.

Provenance : collection particulière, Orléans.



403
SÈVRES.

Partie de SERVICE en porcelaine blanche armoriée timbrée d'une couronne comtale à décor or de frises de feuilles et fruits de laurier, rosace, semis de fleurettes et filet or sur les bords. Il comprend 11 pièces : trois assiettes (une non armoriée), quatre assiettes montées, un serviteur muet, une corbeille à fruits, une saucière à plateau adhérent et un broc à eau.

Marque en rouge sur couverte "M. Imp^{te} de Sèvres 1809".
Certaines pièces portent la marque d'atelier "J" en creux et la marque du peintre, à l'or, "Rm".

Empire.
(accidents et restaurations).

Provenance : château de La Sarthe.



404
SÈVRES.

DÉJEUNER comprenant une tasse, une assiette creuse à bord contourné et une jatte en porcelaine ornées de coquilles en léger relief et à décor camaïeu bleu sur fond blanc de jetés de fleurs, guirlandes fleuries et filets dentelés et simples or. Accompagnées d'un flacon en cristal facetté, avec bouchon en métal argenté, et d'une cuillère en métal argenté, modèle filet.

Marque de Sèvres en bleu sous couverte avec lettre date "I" pour 1761 (tasse et assiette) et "K" et "L" (jatte) pour 1763 et 1764.

Louis XVI.

Tasse : Haut. 7,5; Diam. 8 cm. Assiette : Diam. 15,5 cm. Jatte : Diam. 16,5 cm. Flacon : Haut. 11 cm. Cuillère : Long. 12 cm.

Dans un écrin ancien en cuir fauve, en forme, avec fermoir.
Diam. 18, Haut. 14 cm.

Provenance : château du Blésois, étiquette ancienne du château de Villelouët.



405

CHOISY. LA DYNASTIE BOURBON.

Suite de douze assiettes en faïence imprimée du profil des Bourbons, l'aile ornée de trophées aux angelots alternant avec des vases médicis : Henri IV, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Marie-Antoinette, Louis XVII, le Duc d'Enghien, Louis XVIII, le Comte d'Artois, le Duc d'Angoulême, la Duchesse d'Angoulême, le Duc de Berry.

Signature en creux "CHOISY" et marqué "Impression sous couverte par Brevet d'Invention de Mery & C^gnie à Paris".

1815-1820.

Diam. 23,2 cm.



406

CREIL. LE COL DU MONT SAINT-BERNARD.

ASSIETTE en faïence fine. Décor imprimé noir représentant NAPOLÉON et ses troupes PASSANT LE COL DU MONT SAINT-BERNARD. Frise alternée de glaives, guirlandes feuillagées, aigles, couronnes de laurier, étoiles et étendards à l'aigle branché. Filets or sur le marli et le bord.

Titrée au revers et marquée au tampon à l'or "Passage du mont St Bernard", "STONE, COQUEREL ET LEGROS / PARIS / Par brevet d'invention / manu^lre de déco sur Porcelaine, Faïence".

Années 1810 - 1820.

Diam. 23,5 cm. (légères rayures).

Provenance : château de La Sarthe.



407

PARIS.

PARTIE DE SERVICE à fond bleu poudré. Décor circulaire or sur fond blanc de feuillages stylisés, volutes et quadrillages. Il comprend une THÉIÈRE couverte de forme cylindrique et un pot à lait pansu. Signé "REVIL / RUE NEUVE DES CAPUCINES" en rouge sur couvercle.

Empire.

Haut. 15 et 15,5 cm. Diam. 11 cm.

JOINT : de la même maison. BOL et sa SOUS-TASSE à fond bleu poudré. Décor or sur fond blanc de frises de grecques. La sous-tasse centrée d'une rosace feuillagée. Signés. Empire.

Haut. 7, Diam. 13 et 17 cm. (usures et restauration à la sous-tasse).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

408

PARIS.

SERVICE À CAFÉ de douze pièces comprenant un pot à lait, une verseuse, un sucrier, neuf tasses et sous-tasses en porcelaine à décor polychrome à l'étrusque de frises géométriques et d'émeraudes montées en cabochon et rehaussé à l'or. Marques olographes : "Cassé Maillard 19 bd des Italiens Paris".

Restauration.

Tasse. Haut. 7 cm.

Pot à lait. Haut. 15 cm.

(accidents restauration)



Bibliographie :

- Régine Plinval de Guillebon : "Faïence et Porcelaine de Paris XVIII^e XIX^e S.", p. 338 : Cassé Maillard 1806-1856.

Mme Maillard "À la Corbeille de Fleurs", installée depuis 1819 au 19, boulevard des Italiens s'associe avec Chappelle. En 1831, l'Almanach du Commerce mentionne Cassé-Maillard, puis celui de 1840 citait simultanément Chappelle Maillard, bd des Italiens et Chappelle 19 fg St-Denis. Le nom de Chappelle-Maillard était encore cité en 1856. Une facture de 1851 énumère les divers bibelots à la mode : flambeau rocaille et fleurs, babouches ou sabots, presse-papiers... Diverses marques permettent de dater une production très soignée évoquant le XVIII^e siècle.



409

ROUEN.

AIGUIÈRE de forme casque en faïence, décor camaïeu bleu d'un mascaron en léger relief, de rinceaux feuillagés et de godrons.

XVIII^e siècle.

Haut. 27,5 cm. (égrenures).

Provenance : château de la vallée du Loir.



410

ROUEN.

AIGUIÈRE de forme casque en faïence, à décor camaïeu bleu d'un mascaron en léger relief, de lambrequins, de rinceaux feuillagés et de godrons.

XVIII^e siècle.

Haut. 30,4 cm. (égrenures, fêles).

Provenance : château de la vallée du Loir.



411

PARIS.

PAIRE de VASES balustres en porcelaine à décor en pâte sur pâte de fleurs et feuillages sur fond céladon clair. Montures en bronze doré de style néo-classique, anses ornées de couronnes de lauriers rubanées, tore de laurier et denticules sur la base. Bases quadrangulaires à pans coupés arrondis.

Vers 1880.

Haut. 43 cm.

412

CHINE. CANTON (?)

SERVICE à THÉ "tête à tête" en porcelaine comprenant une théière, un sucrier, un pot à lait, un plateau, deux tasses et deux sous-tasses. La théière, le sucrier, le pot à lait et les tasses de forme octogonale. plateau quadrilobé. Décor polychrome à dominante bleue de scènes de palais. Fleurs, insectes et feuillages sur les bords. Porte une étiquette "RAQUILLION, Palais Royal, 66 et 67, Galerie Montpp. Paris".

XIX^e siècle.

Haut. de la théière 13,5 cm.

Provenance : château de La Sarthe.



413

SAMSON. SERVICE à chocolat en porcelaine comprenant une chocolatière, une verseuse, un pot à lait, un sucrier, douze tasses et leurs sous-tasses. Décor polychrome de bouquets de fleurs dans des cartouches de style Louis XV cernés de rinceaux or, se détachant sur un fond pourpre. Dans un coffret cartonné.

Marque apocryphe de Sèvres, centrée d'un S, XIX^e siècle.

Chocolatière : Haut. 18 cm.

EXTRÊME-ORIENT



450

COROMANDEL.

Deux PARAVENTS en LAQUE à six et huit feuilles sur fonds bordeaux ou noir à décors de paysages animés.

Fin du XIX^e siècle.

Chaque feuille : Haut. 183, Larg. 40 cm.

Provenance : château du Lochois, Touraine.

451

Grand SABRE DE PARADE en os à patine jaune, à décor sculpté de samuraï et personnages.

Japon, vers 1900.

Long. 180 cm.



452

VASE en trois parties en porcelaine décorée en émaux polychromes à décor ajouré de qilong stylisés découvrant, à l'intérieur, des branches de fleurs stylisées. Le col orné de pivoines et rinceaux stylisés sur fond jaune. Au revers de la base, la marque apocryphe de Qianlong sur fond bleu turquoise.

Chine, XIX^e. (petite restauration).

Haut. 30 cm.



453

CAFETIÈRE couverte, décor camaïeu bleu sous couverte de scènes de chasse, motifs floraux et losangiques. Repose sur trois pieds boule, le fretel en forme de chien de Fô.

Japon, XVII^e siècle.

Haut. 28 cm (petits manques au fretel).

Provenance : château du chinonais, Touraine.



454

CAVALIER ET SOLDATS.

Statuette figurant un cavalier accompagné de deux soldats sur un tertre herbeux en porcelaine émaillée blanc de Chine.

Chine, époque Kangxi.

Haut. 23, Larg. 14 cm.

Provenance : château de La Sarthe.



455

BOÎTE de forme polylobée en laque rouge sculpté de Pékin à décor de lettrés dans un jardin parmi les bambous et jouant au go. Les côtés décorés de rochers percés et fleuris de pêches de longévité et pivoines sur fond de grecques.

Chine, époque Qianlong.

Haut. 10, Long. 28, Larg. 22,5 cm (petit accident).

*Provenance : ancienne étiquette
"Compagnie de la Chine et des Indes,
Galerie d'Art, 39 avenue de Friedland
(Paris 8^e)". Collection tourangelle*





456

VASE en porcelaine blanche à décor polychrome de guerriers.

Japon, XVIII^e siècle.

Haut. 36, Diam. 18,5 cm.

Haut. avec socle : 41 cm. (éclats).

Provenance : château du Chinonais, Touraine.

457

PIERRES DURES

COUPE en forme de pêche de longévité en néphrite céladon à décor en relief et détaché de fleurs et feuillage.

Chine, époque Qing, XIX^e.

(Petits éclats à une feuille.

Accidents au socle).

L. 14 cm.

Socle en bois à décor ajouré de fleurs et feuillage.



since 1989
Cheverny

Dimanche 9 juin 2013

25^e vente garden-party à Cheverny

Expertises confidentielles et gratuites

02 54 80 24 24



ROUTE DE BLOIS
41100 VENDÔME
(33) 02 54 80 24 24

41, BD DU MONT-PARNASSE
75006 PARIS
(33) 01 45 44 34 34

22, BD BÉRANGER
37000 TOURS
(33) 02 47 61 22 22

SVV n° 2002-189

rouillac@rouillac.com

rouillac.com

LE MANOIR DE SAINT QUENTIN

Restaurant Gastronomique

Saint Quentin Les Trôo

(Entre Montoire et Trôo sur la D917)

Faï, le chef de cuisine,
est heureux de vous accueillir dans son restaurant
Réservations : 02 54 77 54 96

b **UREAUTIQUE 41**
VOS SOLUTIONS INFORMATIQUES ET NUMÉRIQUES

Systemes multifonctions Noir & Blanc et couleur.

Spécialiste réseaux.

Agréé SAGE.

Formations.

PC - Imprimantes - Copieurs - Traceurs.

Maintenance.

02 54 740 440

14 rue des Grands Champs - BP 1011 - 41010 BLOIS Cedex
accueil@bureautique41-45.fr

Laurence de La Ferté

*La harpe
de plein air par excellence,
élégante et raffinée comme
sa "cousine" acoustique,
mais préférant les jardins
aux salons.*

*L'étendue d'un grand parc
la ravit puisqu'elle sait
qu'elle pourra se faire
entendre. Sous un cèdre,
au bord d'une pièce d'eau,
elle crée une ambiance
originale tout en restant
poétique et mystérieuse.*



CHÂTEAU DE VILLANDRY

*Elle accompagne à
merveille un cocktail, une
soirée aux chandelles dans la
douceur d'un soir d'été.*

*« Laurence de La Ferté,
avec son exceptionnelle harpe
électrique, a enthousiasmé
nos visiteurs lors de ses
concerts dans les jardins du
Château de Breteuil. »*

Henri-François de Breteuil



CHÂTEAU DE BRETEUIL

LAURENCE DE LA FERTÉ - HARPISTE
PARIS - PROVINCE

TÉL. FAX 02 47 59 61 64 - PORT. 06 73 97 67 75

laurence.de-la-ferte@wanadoo.fr

ALET 37160 CIVRAY SUR ESVES

Les Ecuries de la Pierre

72440 COUDRECIEUX - Tél.: 02 43 35 43 02 - Fax : 02 43 35 73 71- Email : Ecurieslapierre@aol.com



www.domainedelapierre.fr

LOCALISATION :

35 km du Mans
200 km de Paris

CAPACITÉ :

*Pour votre mariage ou autre événement,
les Ecuries de la Pierre,
vous proposent une salle de réception
de grande capacité (299 m² divisibles).
Hébergement possible pour 28 personnes.*

ENVIRONNEMENT :

*Les Ecuries de la Pierre sont situées
au cœur d'un grand parc arboré
à proximité d'un élégant château.
Vous apprécierez la campagne, les oiseaux
et les chênes centenaires.*

PRESTATIONS :

Mariages, réceptions, cocktails, vernissages,...



LE COLLÈGE DES BERNARDINS

- un bâtiment exceptionnel du XIII^e siècle restauré à l'initiative de l'Église catholique de Paris,
- un lieu dédié aux espoirs et aux questions de notre société et à leur rencontre avec la sagesse chrétienne,
- des rencontres et débats, des activités culturelles (art contemporain, arts vivants, musique, activités pour le jeune public), de la formation théologique et biblique, et un pôle de recherche.

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN

La Fondation des Bernardins, placée sous l'égide de la Fondation Notre Dame, reconnue d'utilité publique, permet à ses donateurs de bénéficier de l'ensemble des dispositions fiscales et de la déduction de 75 % du montant du don effectué au titre de l'ISF. Elle peut aussi recevoir legs et donations.



COLLÈGE DES
BERNARDINS

20 rue de Poissy - 75005 Paris
Métro : Maubert-Mutualité, Cardinal Lemoine
www.collegedesbernardins.fr

Votre contact à la Fondation des Bernardins :
Sophie Carlander 01 53 10 02 75 - scarlander@fondationdesbernardins.fr

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTES

Avant d'enchérir lors de l'une de nos ventes, merci de prendre connaissance de nos conditions générales de ventes.

I - PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

Frais à la charge de l'acheteur :

20 % HT, soit 23,92 % TTC

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'après accord préalable de ROUILLAC SAS (la Maison de ventes). Pour cela, il est demandé que les acheteurs obtiennent, avant la vente, une lettre accreditée de leur banque pour une valeur voisinant leur intention d'achat qu'ils transmettront à la Maison de ventes au plus tard trois jours avant la vente.

En cette absence, les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire par SWIFT. A défaut de paiement intégral par l'acquéreur dans les trente jours suivant la vente, le vendeur peut demander la remise en vente aux enchères du bien dans un délai de trois mois, à la folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Ce dernier devra supporter toute différence de prix négative éventuelle entre son enchère portée lors de vente aux enchères et celle obtenue lors de la revente sur folle enchère, ainsi que tous les frais imputés par cette seconde mise en vente. Il ne pourra pas se prévaloir d'une différence de prix positive éventuelle, qui sera intégralement due au vendeur.

Le remboursement des sommes éventuellement versées par l'acquéreur ne pourra être engagé qu'une fois le vendeur et la ROUILLAC SAS réglés de leurs dûs. La revente sur folle enchère n'empêche en rien l'action en responsabilité du vendeur et de la ROUILLAC SAS à l'encontre de l'adjudicataire défaillant.

II - LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à la Maison de ventes – qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires
Les acquéreurs C.E.E. assujettis (ressortissants de l'un des pays de la C.E.E.) devront fournir au commissaire-priseur leur numéro d'identification T.V.A., ainsi que les justificatifs d'expédition des objets acquis en fonction des seuils en vigueur au jour de la vente.

III - OPÉRATION DE TRANSFERT DE FONDS AVEC L'ÉTRANGER

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 01 58 50 78 98

IBAN : FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26

Identifiant SWIFT : CDCGFRPP via CDCFFRPP

Bénéficiaire : ROUILLAC SAS

No de compte à créditer : 0000268396J

No SIREN : 442 092 649

No SIRET : 442 092 64900023

No d'identification intracommunautaire :

FR63 442 092 649

Montant en euros net de frais pour le bénéficiaire, ou ajouter 26 €

IV - RENSEIGNEMENTS

1 - ENCHÈRES

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu avant la vente aux enchères en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de ROUILLAC SAS.

Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

2 - ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur ne pouvant assister à la vente pourra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. La Maison de ventes ROUILLAC agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire, cela afin d'essayer d'acheter le ou les lots le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Nous vous prions de bien vouloir communiquer vos ordres d'achat :

- soit à l'Hôtel des Ventes : Tél.(33) 02 54 80 24 24 ; Fax. (33) 02 54 77 61 10 ;

Courriel. rouillac@rouillac.com et via notre Site internet www.rouillac.com.

- soit aux experts de la vente.

Aucun ordre d'achat ne sera enregistré sans la présentation d'une pièce d'identité et de garanties bancaires. En cas d'incertitude sur l'identité ou la garantie de l'émetteur, la Maison de ventes ROUILLAC se réserve le droit de refuser certain ordre d'achat. La Maison de ventes ROUILLAC se décharge de toute responsabilité en cas d'omission ou de mauvaise exécution d'un ordre d'achat.

3 - ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Toute demande d'enchère téléphonique est conditionnée à offre d'enchère à l'estimation basse du lot. Aucune enchère téléphonique ne sera prise en considération pour les lots dont l'estimation est inférieure à 150 €.

La présence physique lors de la vente aux enchères étant le mode normal pour enchérir, la Maison de ventes ROUILLAC et ses experts n'engagent pas leur responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou de difficulté d'exécution de la demande d'ordre d'achat écrit et/ou de ligne téléphonique.

4 - RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente et tous les amateurs présents pouvant concourir à cette seconde mise en adjudication. Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets. L'état des marbres, des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut-être indifféremment panneau, carton ou toile. Les rentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice. Les dimensions, poids, origines, époques, provenances ne sont donnés qu'à titre indicatif.

La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie : ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement. Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelle qu'en soit la nature.

5 - RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser par écrit leurs instructions concernant la livraison de leurs

acquisitions, sous réserve de l'acquittement de leur bordereau d'achat.

Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le jour des ventes seront transportés et conservés dans la garde-meubles de la Maison de ventes à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, la Maison de ventes ROUILLAC décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce, dès l'adjudication prononcée.

Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

V - TRANSPORT, GARDE-MEUBLES

Merci de nous communiquer vos intentions concernant le transport et le gardiennage de vos biens dès votre achat.

La Maison de ventes ROUILLAC se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous aider à organiser le gardiennage ou l'expédition de vos biens partout en France et à l'étranger. Les acheteurs peuvent aussi organiser eux-mêmes l'acheminement avec leurs transporteurs.

Le transport, l'emballage et le gardiennage des biens après la vente est à la charge de l'acheteur. La maison de ventes ROUILLAC décline toute responsabilité une fois l'adjudication prononcée, notamment en cas de dommage lors du transport, et peut refuser d'expédier des objets trop fragiles.

1 - NAVETTE CHEVERNY - VENDÔME - PARIS

Une navette est effectuée chaque semaine entre Vendôme et Paris. Donnés à titre indicatif les tarifs suivants sont Hors Taxes et doivent être confirmés auprès du transporteur travaillant avec notre Maison de ventes :

Pour un petit objet 50 € HT,

Pour un tableau 100 € HT,

Pour un meuble 200 € HT.

2 - EMBALLAGE

La plupart des sociétés de transport (UPS, FEDEX, LA POSTE...) n'assurant pas elle-même l'emballage des objets transportés, des frais incompressibles de 20 € HT par lot emballé pour les petits objets et de 50 € HT par lot emballé pour les grands objets seront facturés.

Pour les objets fragiles (céramiques, verres) un emballage spécifique est à prévoir. Coût supplémentaire sur demande.

3 - EXPÉDITION EN FRANCE ET EN EUROPE

Les tarifs suivants sont proposés à titre indicatif, pour des objets non fragile dont la dimension totale du paquet n'excède pas 150 cm et dont le poids est inférieur à 30 kg. Tous les envois sont faits en Recommandés R3 avec Accusé de Réception .

Poids	France	Europe
Jusqu'à 3 kg	20 €	30 €
3 kg à 10 kg	30 €	60 €
10 kg à 30 kg	50 €	90 €

4 - GARDE-MEUBLES

La Maison de vente ROUILLAC peut vous mettre en relation avec un garde-meubles spécialisé à Vendôme.

Les objets vendus sont conservés gracieusement deux semaines après la vente. Au delà de 10 jours ouvrés des frais de gardiennage de 4 € HT par jour et par lot seront perçus, plus les frais d'assurance complémentaire relatifs à la valeur de l'objet.

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'appel

ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acheter à la **vente de Cheverny les 10 et 11 juin 2012** les numéros suivants aux limites indiquées.

*I have read the conditions of sale and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. I grant you the permission to purchase at the **Cheverny sale on 10 and 11 June 2012**, on my behalf the following items within the limits indicated in euros.*

M. ou M^{me} / M^r or M^{ss} :

Adresse / Adress :

Code postal / Zip :

Ville / City : Pays / Country

Tél. / Tel. : E-mail :

Port. / Cell : Fax :

Lot n°	Désignation / Lot description	Limite à l'enchère en € Bid limit in euros*

*Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de 20 % HT (23,92 % TTC).

Excluding premium fees: 20 % + VAT (23,92 IAT).

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

I grant you to bid above my Absente bid limit of :

5 %

10 %

20 %

Date / Date :

Signature / Firm :

*Suivez la vente et enchérissez sur
Follow the sale and bid online at :*

DrouotLIVE^{COM}

Merci de joindre à ce formulaire
vos coordonnées bancaires
et la copie d'une pièce d'identité.
Required Bank References & ID.

HÔTEL DES VENTES - ROUTE DE BLOIS - 41100 VENDÔME - Tél. (33) 02 54 80 24 24

rouillac@rouillac.com

svv n° 2002-189

Fax (33) 02 54 77 61 10

CONDITIONS OF SALE

*Before placing a bid at one of our auctions, please read our general conditions of sale carefully.
The French version takes precedence in the event of any difficulties of interpretation.*

I - PAYMENT

Sales are expressly concluded in return for immediate cash payment.

Buyer's premium:

20% + VAT (23,92 inclusive of all taxes).

Cheques drawn on a foreign (non-French) bank will only be accepted by prior agreement of ROUILLAC SAS ('the Auction House'). To arrange this, buyers are asked to obtain, prior to the auction, a letter of credit from their bank for the approximate amount of their intended expenditure, to be forwarded to the Auction House no later than three days before the sale.

In the absence of such an arrangement, clients who are not French residents cannot take delivery of their purchases before payment is made via SWIFT funds transfer.

If the buyer fails to pay in full within the thirty days following the sale, the seller can request that the goods be resubmitted for auction within three months, at the expense of the defaulting bidder ('revente sur folle enchère'). The latter must bear the cost of any unfavourable difference in price between their bid at the initial auction and the price obtained at the second auction, as well as all costs incurred by second auction. No advantage can be drawn from any favourable difference in price at the second auction, which shall be wholly payable to the seller. No reimbursement can be made for amounts paid by the buyer before the seller and ROUILLAC SAS have settled all amounts owing to them. There-submission of goods for auction following the default of a bidder in no way prevents the sellers and ROUILLAC SAS taking legal action for damages against the defaulting bidder.

II - EXPORT LICENCE

The process of obtaining an export licence can take 5 to 10 weeks, a period which can be significantly reduced by the buyer's prompt communication of its instructions to the Auction House, which cannot be held responsible for either the delay or the decision.

Purchases and Deliveries within the EEC

Buyers subject to EEC regulations (citizens of an EEC member country) must provide the auctioneer with their VAT identification number as well as the shipping details for the purchased items according to the thresholds current on the day of sale.

III - INTERNATIONAL FUND TRANSFER

Bank: Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 0158507898

IBAN No.: FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26

SWIFT ID: CDCGFRPP via CDCFFRPP

Account name: ROUILLAC SAS

Account No.: 0000268396J

SIREN No.: 442 092 649

SIRET No.: 442 092 64900023

EEC ID (VAT) No.: FR63 442 092 649

Add fee amount in euros net, or 26 euros.

IV - GENERAL INFORMATION

1 - BIDDING

Bids are made using a numbered paddle, which can be obtained prior to the auction upon registration of the applicant (proof of identification may be required) and the deposit of a blank signed cheque made out to ROUILLAC SAS. The paddle number of the last bidder will be called by the auctioneer.

2 - COMMISSION BIDDING

Any bidder not able to attend the auction can complete the commission bid form. ROUILLAC Auction House will act on the bidder's behalf according to the instructions provided on the form, in order to try to purchase the specified lot(s) at the lowest possible price and not under any circumstances exceed the maximum bid amount indicated by the bidder.

Please submit your commission bid forms:

either to the Auction House:

Tel: (33) 02 5480 24 24 ; Fax: (33) 02 54 77 61 10 ;

Email : vendome@rouillac.com

and via our website: www.rouillac.com.

or to the sales experts.

No commission bid will be registered without providing proof of identification and bank guarantees. If there is any doubt with regards to identity or guarantees, ROUILLAC Auction House reserves the right to refuse a commission bid. ROUILLAC Auction House disclaims all liability in the event that a commission bid is omitted or incorrectly executed.

3 - TELEPHONE BIDDING

All requests to bid via telephone are subject to the low auction estimate of the lot. No telephone bid will be accepted for lots estimated at less than €150.

Because physical presence at an auction is the standard form of bidding, ROUILLAC Auction House and its experts accept no responsibility in the event of error, omission or difficulty in executing any written or telephoned commission bid

4 - LIABILITY

In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be resubmitted for sale and all interested parties present may bid against each other in this second auction.

All items or paintings are sold by the auctioneer and, if required, by the assisting expert, according to the specifications indicated in the catalogue and taking into account any corrections announced at the time the lot is presented and recorded in the sale report.

Compensation cannot be claimed for restorations, defects and accidents, all items being exhibited to allow for inspection beforehand. No warranty is offered as to the condition of marbles or frames. With regard to paintings, the specification "oil" is guaranteed, but the support may be board, cardboard or canvas. The re-mounting of a painting is considered to be a conservation measure and not a fault. The dimensions, weight, origin, period, and provenance of an item are given as a guide only.

All lots are sold without any form of guarantee: they are sold as is, in the condition they are found in, the series of exhibitions prior to the auctions allowing buyers to form their own opinion as to the condition of items. This offers in particular an opportunity to check that each lot matches the catalogue description, this description being only a guide and implying no liability whatsoever.

All lots are sold without any form of guarantee: they are sold as is, in the condition they are found in, the series of exhibitions prior to the auctions allowing buyers to form their own opinion as to the condition of items. This offers in particular an opportunity to check that each lot matches the catalogue description, this description being only a guide and implying no liability whatsoever.

5 - COLLECTING PURCHASES

If paying by non-certified cheque from a French bank, delivery of items shall be deferred until the funds are cleared. From time of the fall of the hammer, the successful bidder bears sole responsibility for the purchased item. All items must without exception be removed the evening of the day of sale, buyers are advised to provide detailed instructions in writing regarding the delivery of their purchases, subject to the discharge of their bought note.

Lots that have not been collected before midnight of the day of sale will be removed and stored

in the Auction House's storage facility in Vendôme. Transportation and storage costs will be borne by the buyer. It is the buyer's responsibility to insure his other purchases, ROUILLAC Auction House accepting no responsibility for damage caused to the item from the time the hammer falls.

All administrative processes and transportation are at the buyer's expense and remain his or her exclusive responsibility.

V - TRANSPORTATION AND STORAGE

Please inform us of your intentions concerning transportation and security arrangements for your goods as soon as you have made your purchase.

ROUILLAC Auction House is happy to offer advice and assistance for organising security or shipping of your goods anywhere in France or abroad. Buyers can also organise shipping themselves with their own carriers.

The buyer is responsible for the transportation, packaging and security of goods after sale. ROUILLAC Auction House accepts no responsibility after the fall of the hammer, in particular with regard to damage caused during transportation, and may refuse to ship items deemed to be too fragile.

1 - CHEVERNY VENDÔME-PARIS SHUTTLE

A shuttle shipping service is operated each week between Vendôme and Paris. The following rates, excluding taxes, are offered as a guide only, and must be confirmed with the carrier working with our Auction House:

For a small item: €50 + VAT,

For apainting: €100 + VAT,

For a piece of furniture €200 + VAT.

2 - PACKAGING

Because most carriers (UPS, FEDEX, LA POSTE...) do not offer to package items for shipping themselves, a flat fee will be charged of €20 + VAT per lot for packaging small items and €50 + VAT per lot for packaging large items.

Fragile items (ceramics, glass) require special packaging. Extra charges supplied on request.

3 - SHIPPING WITHIN FRANCE AND EUROPE

The following fees are given as a guide only, for non-fragile items with a total size no greater than 150 cm and weighing less than 30 kg. All packages are sent via R3-level registered post with record of delivery.

Weight	France	Europe
Up to 3 kg	20 €	30 €
3 kg to 10 kg	30 €	60 €
10 kg to 30 kg	50 €	90 €

4 - STORAGE

ROUILLAC Auction House can put you in touch with a specialist storage facility in Vendôme.

Sold items are kept free of charge for two weeks following the sale. After 10 working days, storage fees of €4 + VAT per day and per lot will be charged, plus additional insurance fees relative to the value of the item.

POUR CETTE 24^e VENTE À CHEVERNY

REMERCIEMENTS

*Aux propriétaires de Cheverny,
le Marquis et la Marquise de Vibraye,
le Vicomte et la Vicomtesse de Sigalas,
pour leur confiance renouvelée
et leur accueil chaleureux.*

*Aux amis du Val de Loire et relations de Paris, Bruxelles, Londres,
Genève, New York, Washington, Sao-Paulo et Tokyo,
qui nous apportent conseils et soutiens.*

*À la presse régionale, nationale et étrangère,
sans laquelle cette manifestation n'attendrait pas cet impact.*

*Aux familles de France,
amateurs, collectionneurs
qui ont fait de Cheverny, depuis 1989,
un lieu incontournable du Marché de l'Art.*

Coordination générale

Christine ROUILLAC

Crédits photos

Préface : Mathieu JAUBERT

Bijoux : Studio SEBERT

Art moderne : BRAME & LORENCEAU

Chomo : Paul ROUILLAC

Karl BENZ-RICHARD

Lili CASSEVILLE

Juliette LE VAGUERESE

Relecture

Richard ODE

Atelier d'horlogerie

MAZANEC - 02 54 43 72 19

Secrétariat général

Karine FEDELE

Webmaster

fastBOIL
design technology

Transports

Gérald LEBRUN - 06 14 82 39 17

TRANSPORAP - 02 38 76 15 99

Réalisation du catalogue

Jean-Michel HALAJKO / EYES studio

03 25 46 52 09 - contact@eyes-studio.com



Impression

SIO®

94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

Imprimé en France

©Mai 2012

arte

*diffusera l'hiver 2012
une série télévisée
« Les Rouillac,
passeurs d'objets ».*



*Une équipe de journalistes
est présente à Cheverny*

Merci de votre accueil !

